22me ANNEE—NUMERO 88 — MONTREAL, LUNDI, 21 OCTOBRE 1889 — LE NUMERO: DEUX CENTS

ABONNEMENTS:

PAR ANNÉE

Edition Quotidienne à Montréal, livrée à domicile $6.00
Edition Quotidienne à la Campagne . . . 5.00
Edition Hebdomadaire 1.00

BUREAUX DE REDACTION ET D'ADMINISTRATION

1610, Rue Notre-Dame, Montréal

Coin de la rue St-Gabriel.

Conseil Législatif 15288

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES:

PAR LIGNE

Première insertion $0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours . 0.05
Autres insertions, 3 fois par semaine . . 0.06
" 2 " 0.07
" 1 " 0.08
Avis de naissances, mariages ou décès . . 0.50

Toutes Notices ou avis spécinux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., seront chargés à 20 cts la ligne.

LA MINERVE est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

A TRAVERS LA VILLE

—M. McShane, l'inspecteur des abattoirs de l'Ouest, vient de découvrir que la rougeole peut s'attaquer aux porcs.......

—Les constables O'Connor et Paland ont été démis de leurs fonctions, pour infraction aux règlements pendant qu'ils étaient de service.

—M. John Horne émet l'idée qu'on devrait élever une statue à L. J. Papineau, au centre de la place de ce nom, lorsqu'on aura fait disparaître le marché.

—Un nommé Wright entre chez M. Lapointe, hôtelier, près de la gare Dalhousie, lui vend une image, reçoit l'argent et remporte l'image. Procès vendredi prochain.

—Les commis-marchands, au nombre d'environ 200, ont célébré hier leur fête annuelle par une parade dans les rues et en assistant en corps à la messe à la cathédrale.

—On nous informe que le constable Beaudoin, assailli si brutalement la semaine dernière est en danger de mort. Il était bien avant-hier, mais on découvre des symptômes d'empoisonnement du sang.

—Un nommé Adams, employé depuis quelques jours au magasin de fourrures "American" de la rue Saint-Laurent, y a volé pour $12 de fourrures et de chaussures et a été condamné à six mois d'emprisonnement.

—Le fameux voleur du jambon de M. Pierre Brisebois est un nommé Fitzgibbon, de la rue Lagauchetière. Il a été arrêté samedi matin par le député connétable Douglass, qui s'occupait de l'affaire depuis plusieurs jours.

—Eusèbe Vincent, épicier, a intenté une poursuite de $5,000 de dommages contre la "Dominion Transport Co." Il prétend que dans une collision de voiture il a eu une jambe cassée par la négligence des employés de la compagnie.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Ses effets en sont immédiats.

—Un train de fret a déraillé, mercredi soir, à Upton, près de la gare qu'il a failli démolir. Seize chars ont été jetés hors de la voie. Cependant les dommages sont relativement légers. Une vache qui a été écrasée sur la voie a causé l'accident.

—M. C. J. McGuire, secrétaire générale de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique, adressera la parole sur le travail uni, ses avantages et ses bénéfices, ce soir, à huit heures, à la salle Weber, No 288 rue Saint Jacques.

—M. l'abbé Orban, P.S.S., qui était professeur de sciences naturelles au collège de Montréal, a été nommé assistant supérieur du département ecclésiastique à l'Université catholique de Washington, qui sera inaugurée le 13 novembre prochain.

—Un notaire de la rue Saint-Laurent, qui est propriétaire d'un banc de sable, sur la rue Cherrier, se propose de poursuivre la corporation pour une indemnité de $1,500, à cause des dommages qu'il a éprouvés par suite du mauvais état des chemins qui l'ont empêché de charrier du sable pendant plusieurs mois.

—Le chef Benoit a reçu, samedi, les deux instruments qu'il a achetés à New-York, pour couper les couvertures en tôle lors des incendies. Ces deux instruments seront donnés aux échelles Hayes et Skinner, et le chef en fera faire deux autres par ici, avec un petit changement pour les échelles Dorval et Langevin.

—Les examens de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, ont eut lieu mardi, le 15 octobre, et les messieurs suivants, nommés par ordre de mérite, ont obtenu le nombre de points suffisant pour être enregistrés comme commis certifiés. M. J. P. Durand, J. L. Roberge, P. J. Martel et Alexandre Lamothe.

—Dans la cause de James Inglis Roy, du Sault-au-Récollet, contre la compagnie du Pacifique, pour une indemnité de $1,750, réclamée à la suite de blessures faites par un convoi, l'automne dernier, à Bord-à-Plouffe, le jugement a été rendu en faveur du plaignant, qui a obtenu $750 pour la perte de son attelage et $500 pour ses blessures personnelles.

—Les commissaires pour les expropriations de la rue Dorchester ouest s'assembleront mardi prochain pour entendre les experts. Les expropriations se font de la rue Fort jusqu'aux limites ouest de la ville afin d'élargir la rue du côté nord. Il s'agit pour la corporation de prendre quatorze mille pieds de terre dont la valeur varie de 75 cents à $1 du pied.

—Une jeune fille est venue au bureau du Recorder déposer contre un nommé Joseph Paré, employé comme "bell boy" dans un de nos principaux hôtels, qu'elle accuse de l'avoir abandonnée après avoir obtenu d'elle ce qu'il voulait sous promesse de mariage. La pauvre dupe s'est laissé leurrer jusqu'au point de lui confier les quelques piastres qu'elle avait réussi à économiser. Un mandat a été émis pour l'arrestation de son amant volage.

—Pour guérir les scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

Aux sourds

Une personne guérie de surdité et d'un bourdonnement dans la tête datant de 23 ans, par un remède simple, enverra la recette de ce remède à toute personne qui s'adressera à Nicholson, 30, rue Saint Jean, Montréal.

L'une des raisons

pour lesquelles l'*Emulsion de Scott* se vend si rapidement c'est qu'elle est la meilleure, le Dr W. H. Cameron, d'Halifax, N. E., dit: "J'ai prescrit l'usage de l'*Emulsion de Scott d'huile de foie de morue avec Hypophosphites* depuis deux ans, et je l'ai trouvée plus agréable à l'estomac et j'ai obtenu de meilleurs résultats qu'avec aucune autre préparation du genre qui soit venue à ma connaissance." En vente chez tous les pharmaciens, 50 cts et $1.00.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Personnel

—Sir Hector Langevin était de passage en cette ville samedi, en route pour Québec.

—L'honorable M. Chapleau a passé la journée de samedi et dimanche en ville. L'honorable secrétaire d'Etat est revenu fatigué, mais très satisfait, on le conçoit, de sa campagne dans Richelieu.

CONVENTION SANITAIRE

La ville fera-t-elle comme le bureau provincial

Le Conseil Provincial d'Hygiène, comme on le sait déjà, enverra plusieurs de ses membres aux séances de "l'Association Sanitaire Américaine" qui doivent se tenir à Brooklyn, N.-Y., du 22 au 25 courant. Le bureau local de Montréal y enverra-t-il un représentant? Cette convention, la plus importante du genre en Amérique, est peut-être moins scientifique que celle qui a eu lieu à Paris, mais peut-être aussi plus pratique et plus au courant des besoins de notre continent.

Le conseil qui paie les voyages de MM. Saint-George, Lavallée, du comité du feu, du chef Hughes, et qui n'a pas payé un sou des dépenses du Dr Laberge, dans son voyage à la convention de Paris, l'enverra-t-il au moins à Brooklyn? Nous avons vu le nom du Dr Laberge sur le programme; on l'a mis dans le comité qui s'occupera des dépôts des déchets.

Cela est dû certainement à ce que le Dr Laberge a fait une conférence très goûtée sur la crémation des déchets, lors de la dernière convention américaine.

Voici les grandes lignes du programme qui sera discuté: "Habitations, habillements, plans de drainages, architecture convenable à l'hygiène, plans d'administration d'hygiène pour les municipalités, laboratoires, ambulances en temps d'épidémie."

Concours de Labour

Le concours de labour de la Société d'Agriculture du comté de Laprairie, aura lieu mercredi le 23 courant à Saint-Constant, sur la ferme de M. Siméon Letourneau.

Accusé de vol

Un jeune homme nommé Francis Adams demeurant sur la rue Saint-Dominique, a été arrêté vendredi soir par les détectives Cullen et Robinson sous la prévention d'avoir volé un boa en fourrure et une paire de chaussures, la propriété de M. Scherwinsky, gérant de la "American Fur Company," 19 rue Saint-Laurent.

L'accusé n'était à leur emploi que depuis deux ou trois jours et a plaidé non coupable ce matin devant le magistrat. L'affaire se décidera probablement en cour d'assises.

Funérailles d'un musicien

M. Saint-Amour, l'un des plus anciens membres de la fanfare de la Cité, a été inhumé samedi matin au cimetière de la Côte des Neiges. La musique de la Cité accompagnait le cortège.

Le défunt était marchand de chaussures à Montréal. Il laisse une femme et un enfant en bas âge.

La musique de la Cité perd en M. Saint-Amour l'un de ses meilleurs et de ses plus utiles membres.

Madame Saint-Amour remercie sincèrement les musiciens de la fanfare de la Cité, pour avoir bien voulu assister en corps aux funérailles de son mari.

Batteur de femme

Un nommé Joseph Mouny, de la rue Robin, a comparu samedi matin en cour du Recorder, sous la prévention d'ivresse et d'avoir battu son épouse. Cette dernière est venue raconter la même histoire que toutes les malheureuses de son espèce exposent devant le tribunal. Le père de famille est bon garçon tant qu'il ne boit pas, mais du moment qu'il a un coup de trop, telle et telle chose arrive, etc.

M. de Montigny a saisi l'occasion de rappeler à la pauvre femme que dans presque tous ces cas-là l'épouse était jusqu'à un certain point coupable. Elle ne devrait pas, dit le juge, hésiter à porter plainte même s'il s'agit de simples menaces, sans attendre qu'elle soit la victime de voies de fait. Le recorder ajoute avec raison, qu'un homme qui bat une femme est un lâche, et que le meilleur moyen de l'empêcher de continuer est de lui faire craindre la justice. L'accusé Mouny est condamné à fournir un cautionnement au montant de $50 pour garder la paix pendant l'espace d'une année ou aller en prison pendant un mois.

Pas de prix, pas d'offre séduisante

Nous employons le meilleur tabac au monde dans nos produits. Les cigarettes "Derby" et "Athele" sont les meilleures, D. Ritchie et Cie., les plus grands manufacturiers de cigarettes du Canada.

38—c—jno

Seal et Mouton de Perse

Donnez votre commande maintenant pour un capot ou un manteau en Seal ou en Mouton de Perse si vous ne voulez pas être désappointé quand la saison froide viendra.

FRANCŒUR & SAINTE-MARIE,
1499 rue Sainte-Catherine.

On demande deux commis d'expérience dans la fourrure. 35—8

Ne risquez rien

Ne vous fiez qu'aux faits. Rien n'égale Hagyard's Yellow Oil pour brûlures, engelures, neuralgie, croupe, maux de gorge et douleurs de tous genres. Peu importe où se trouve la plaie ou la douleur ou quelle en est la cause. Hagyard's Yellow Oil vous soulagera.

Une bonne nomination

Nous apprenons que M. Benn, le gérant bien connu de la manufacture de coffres-forts Goldie et McCulloch, a été nommé agent général pour le "Casier à Lettres d'Amberd" et il n'est seulement pas en mesure d'offrir aux hommes d'affaires un des meilleurs coffres-forts, un Goldie et McCulloch, mais il peut encore fournir aux bureaux un "Casier d'Amberd." En se servant de ce casier, on peut conserver tous les papiers en bon ordre et les avoir sous la main en quelques secondes, même ceux datant de 5 ou 6 ans. Un grand nombre des principaux marchands s'en servent et trouvent dans leur usage une grande épargne de temps, d'ennui et, quelquefois, l'exemption de liquidation. Nous recommandons fortement à nos lecteurs d'aller voir les échantillons chez M. Benn, 298 rue Saint Jacques. Nous en avons un à nos bureaux. Ils sont faits pour convenir au plus petit détailleur comme à la plus grande maison de banque ou d'assurance.

LE VIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY, pour la toux et le rhume, est la meilleure médecine en usage.

Un vieillard tué par un bœuf

Le fils s'expose pour sauver les restes de son père

La nouvelle est parvenue samedi matin en ville qu'il y a une couple de jours il s'est déroulée une tragédie qui a créé une sensation à La Guerre, comté de Huntingdon, P. Q.

M. McPherson, un vieux montagnard écossais venu au Canada en 1823, vivait sur une ferme de La Guerre, depuis au-delà d'un demi-siècle. Malgré son âge, M. McPherson était encore très actif et suivait avec intérêt tout ce qui regarde la culture de la ferme.

Il partait l'autre jour pour aller rejoindre son fils Alexandre qui labourait à quelque distance de là. Il lui fallait traverser un champ où paissait un bœuf. On lui conseilla de faire un détour et de ne pas traverser ce pâturage. Le vieillard répondit qu'il ne craignait pas, et que le taureau n'avait jamais fait de mal à personne.

Quelque peu après que le vieillard eut quitté la maison, son fils qui était à la charrue, entendit aboyer son chien dans le champ voisin.

Il aperçut alors le taureau qui courait dans un cercle, en poursuivant le chien de ses cornes. Il courut sur les lieux, et quelle ne fut pas sa terreur en apercevant le corps de son vieux père, tout mutilé, couvert de sang et de poussière. Les vêtements étaient en lambeaux et le taureau furieux cherchait encore à assouvir sa rage dessus, mais c'est le chien qui l'en empêchait. Au risque d'être lui-même exposé à la fureur de l'animal, le fils passant au milieu du cercle décrit par le taureau qui mugissait en menaçant le chien qui détournait son attention, put saisir la dépouille défigurée de son père et se rendre avec son fardeau jusqu'à la maison. Le taureau fut tué et une enquête vient de confirmer par son verdict le récit de ce malheur.

L'Union Saint-Joseph

L'Union Saint-Joseph de Montréal a décidé, ces jours derniers, de consacrer le troisième lundi de chaque mois, après les affaires ordinaires de la société, à des sujets de discussion.

L'inauguration de ce nouveau projet aura lieu lundi prochain. Le sujet choisi pour cette occasion sera: "Les sociétés de bienfaisance sont-elles préférables à la classe ouvrière que les assurances sur la vie?" Plusieurs membres se sont inscrits pour et contre.

Le chapelain de la société, M. l'abbé Emard, sera présent et fera le discours d'inauguration. On s'attend à une grande affluence.

Depuis les changements dans la constitution, un grand nombre de personnes ont fait application pour devenir membres de cette belle société.

Le Banquet des Etudiants en Droit

Le banquet des étudiants en droit à l'hôtel Richelieu, samedi soir, a été un grand succès. Ordre, gaîté, entrain, tout ce qu'il y a de bon a régné. Le menu exquis a contribué pour beaucoup à soutenir l'entrain. M. H. de Ladurantaye, présidait.

Les santés suivantes ont été portées:

Au Pape.

A la Reine.

A la France, suivie de la chanson "Vive la France," par M. Desjardins.

Au Canada—par M. Larochelle, réponse par M. R. Lemieux et A. Lippé; suivie de la chanson "O Canada" par M. Charette.

A la fête du jour—par M. J. Chaffers, réponse par M. Lacasse.

A nos invités—par le président, M. Ladurantaye, réponse par MM. C. A. Geoffrion, L. O. David, et E. W. Saint-Jean.

Aux universités sœurs—par M. L. Bernard, réponse par MM. Pelletier, du McGill, Rodolphe Levrier et Lowry, du Bishop.

Aux anciens élèves—par M. Villeneuve, réponse par MM. Gouin et A. Geoffrion.

A la presse—par M. Pagnuelo. réponse par MM. Hainault et Taillefer.

Aux dames—par M. Chevalier, réponse par M. Langlois.

Le secrétaire a lu un télégramme de M. Mercier, s'excusant de ne pouvoir assister à la fête. M. Chapleau s'était promis d'être présent, mais une indisposition l'a retenu.

Musique nouvelle

Les trois morceaux de musique qui ont eu un si grand succès au parc Sohmer ont été arrangés pour piano:

La petite bavarde, 50 cents; Vert gazon, par Bachman, 50 cents; Aux trois Suisses, polka, 25 cents.

Les trois réunis net $1.00; expédiés franco par la poste.

Ces morceaux sont faciles et brillants, et sont spécialement recommandés aux couvents et maisons d'éducation. Publiés par la maison Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 37—4

Le Puritan Cut Plug

n'est pas un tabac à bon marché. Il est fabriqué avec le meilleur tabac qui existe, et il est sur le marché, non pour une journée ou un an, mais pour toujours. Ceux qui en ont fait l'essai le déclare un tabac remarquablement fin, doux et rafraîchissant. La demande augmente à mesure que ses qualités deviennent connues.

Une expérience de plusieurs années dans la préparation du tabac, jointe à toutes les facilités de fabrication et d'achats assurent aux fumeurs qu'ils auront un tabac supérieur et des prix proportionnés à la qualité. D. Ritchie et Cie, Montréal, les plus anciens fabricants de tabac haché au Canada. 35-c-jno

Presque affolée

"J'étais tellement souffrante de maux d'estomac et de tête que je pensai devenir folle; mais j'obtins un grand soulagement en faisant usage de Burdock Blood Bitters. Après en avoir employé trois bouteilles je me sens actuellement aussi bien que jamais. Grâce à vos médicaments."

MILLE LIZZIE DOUGLAS,
Rednerville, Ont.

Avis aux mères

L'on devrait toujours faire usage du *Sirop Calmant de Madame Winslow* durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

Une agréable découverte.

"J'ai souffert de névralgie sans pouvoir trouver de soulagement jusqu'à ce que je fis l'essaie d'Hagyards Yellow Oil. Depuis j'ai toujours trouvé dans ce médicament un admirable remède aussi bien pour brûlures, maux de gorge et rheumatisme."

MDE T. CAMERON,
137 rue Richmond Ouest,
Toronto, Ont.

Le Docteur Victor Perrault

a ouvert son bureau au No 136 rue Saint-Denis, où il reprendra l'exercice de sa profession.

Il portera une attention toute spéciale aux maladies de la peau. 229—A

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LE RAPATRIEMENT

Une compagnie de $100,000

M. le Dr Lapalme, de Lawrence, Mass., et M. l'avocat Paradis, de Lowell, Mass., sont actuellement à Québec.

Ces deux messieurs forment partie d'une grande société qui vient d'être formée parmi les Canadiens français des Etats-Unis, dans le but de contribuer autant que possible au rapatriement des Canadiens émigrés.

A la dernière assemblée du bureau de direction de cette société, MM. Lapalme et Paradis ont été autorisés à se rendre à Québec pour rencontrer les membres du gouvernement, et à obtenir des concessions de terrains où ils ont l'intention de faire des défrichements et d'établir des Canadiens qui repasseront la frontière pour venir habiter de nouveau avec nous.

Leur intention pour le moment est de choisir ces terrains dans le comté de Bonaventure et ils nous disent que les demandes qu'ils font au gouvernement ne sont pas extraordinaires.

Ils sont prêts, pourvu qu'ils aient certains privilèges, à prendre les terrains aux conditions voulues par le département des terres de la Couronne et à remplir les conditions de défrichement et d'établissement requises pour obtenir leurs lettres patentes aussitôt que possible.

Avec le fonds capital qui est versé déjà, ils feraient sur chaque lot un défrichement de 10 acres; ils bâtiraient une maison et une grange et alors seulement ils feraient venir le nouveau colon et l'établiraient à la condition que dans la morte saison, il aide à faire des défrichements sur d'autres lots, pour appeler l'année suivante un certain nombre d'autres personnes à venir contribuer à la formation de la nouvelle colonie.

La compagnie a aussi fait des arrangements avec de riches capitalistes américains, pour leur vendre et transporter par eau jusqu'à Boston le bois qu'ils feraient sur leurs terres et qui serait le résultat de leurs défrichements.

Avec le profit de la vente de ce bois, ils espèrent pouvoir rentrer dans leur mise de fonds, et sortir de l'affaire après avoir formé une belle colonie et s'être remboursés de l'argent qu'ils ont risqué pour cette fin.

MM. Lapalme et Paradis ont dû rencontrer le premier-ministre et le commissaire des terres de la Couronne, et ils en sont probablement venus à une entente.

Abus de confiance

Un jeune étudiant en médecine nommé Leonard H. Wright, demeurant au No 9 rue Drummond, a été arrêté vendredi soir par le constable Robinson pour un vol commis au préjudice d'un de ses compagnons nommé John de Vaux.

Le plaignant de Vaux et le prisonnier se sont, paraîtrait-il, rencontrés à bord du bateau qui les transportait de Liverpool à Québec, et l'accusé qui est bien instruit et possède de jolies manières, a réussi à capter la confiance de son compagnon au point de se faire avancer diverses sommes d'argent.

Arrivés à Montréal, il y a environ un mois, les deux amis s'établirent d'abord dans un hôtel bien connu de la rue Notre Dame Ouest.

L'accusé Wright n'ayant pas le sou, remit au plaignant certains objets comme garantie.

Il est accusé d'avoir repris les objets en question et d'avoir prélevé ailleurs un certain montant dessus.

Son procès aura lieu au prochain terme de la Cour du banc de la Reine.

AU PUBLIC

Notre ambition a été et sera toujours de donner au consommateur la plus haute qualité pour le prix payer. Nous ne fabriquons pas de soi-disant cigares à bon marché, nous faisons spécialité de bons articles. N'achetant que les meilleurs tabacs, sans égard au prix, nous sommes en état de produire d'aussi bons cigares qu'aucune autre maison au monde, sans excepter les Havanas. Insistez pour que l'on vous donne les "Cable," "El Padre," "Mungo," et "Madre E Hijo," et prenez ainsi pour la valeur de votre argent. Les sommes considérables que nous dépensons pour introduire nos produits, leur qualité exceptionnelle qui leur a valu une réputation sans égal, doivent suffire pour convaincre que nous ne permettrons pas que leur réputation souffre de détérioration.

MONTRES! MONTRES! Montres plaquées en argent $2.75; do, 3.75! Montres en nickel, 2.75. Elles tiennent bien le temps.

Montres en argent solide depuis le plus bas au plus haut prix.

Chaînes en nickel, 25 cents; Chaînes plaquées en or, 1.00. Un grand assortiment de chaînes en argent et en or.

P. W. WOOD, 11 rue Bleury.

ON DEMANDE

$50,0000 (CINQUANTE MILLE PIASTRES)

De cette date au 1er janvier 1890, pour nous permettre de payer nos achats considérables de pianos de premier ordre pour le commerce d'automne, afin d'obtenir aux plus bas prix des manufactures

UN PIANO NEUF DE BONNE QUALITÉ

pour le prix demandé pour les pianos d'occasions. Nous sommes opposés au trafic de vieux pianos qui se fait actuellement et au trafic de mauvais qui est si général. Par conséquent, nous avons besoin du montant ci-haut pour notre commerce, et afin de le réaliser, nous vendons

AU COMPTANT

Un bon piano neuf valant $325 pour $100 moins de ce prix, soit

$225 COMPTANT

C'est un piano qui se vend souvent $400 dans le pays.

Jusqu'au 1er janvier 1890 seulement.

WILLIS ET CIE,
1824, rue Notre-Dame,
Près de la rue McGill,
Montréal.

Seuls agents pour les Knabe, les Williams, les Bell et les Emerson et Bell, et pour les orgues Uxbridge. 31—a

Hotel du Canada

Les visiteurs de Montréal trouveront tout le confort désiré à cet hotel; splendide salon, vastes salles à dîner, vins recherchés et une table excellente.

Les dîners à 25 cents sont fins et succulents.

Coin des rues Saint Gabriel et Sainte Thérèse 280-m

$10.00

Avec $10 par mois, vous achetez un bon piano neuf chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 37—4

Les palpitations de cœur

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, preparées spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerfs.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Nous garantissons toutes nos fourrures

Soyez persuadés que nous vous disons la vérité, nous garantissons tous nos articles en fourrures, soit manteaux, capots, casques, manchons, etc., seal, mouton de Perse, loutre de mer, bokara, chat sauvage, etc., etc. Nous ne tenons que des marchandises de première qualité, vous pouvez vous assurer de cela en venant nous voir. Il vaut bien mieux acheter de suite un bon article, bien fait et de bonne qualité, on a plus de goût pour le porter et ça dure plus longtemps, venez chez

CHS DESJARDINS ET CIE,
1537, 1539, 1541, rue Sainte Catherine,
Aux trois chevreuils. Montreal.

Le Parc Sohmer

A présent que le parc Sohmer est fermé, M. Ernest Lavigne s'occupera exclusivement des pianos Sohmer. Ceux qui ont besoin de pianos seront certains d'avoir un instrument de première classe et choisi en s'adressant directement à la maison Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame.—37—4

$5.00

Avec $5.00 par mois vous achetez un excellent piano d'occasion chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 37—4

La vie était un fardeau

Jusqu'à dernièrement j'ai souffert de maux de tête précédés de constipation, qui me rendaient la vie misérable. Un ami m'indiqua les Burdock Blood Bitters. J'en pris trois bouteilles, et maintenant je me sens un homme nouveau et mes douleurs n'existent plus qu'à l'état de souvenir.

A. R. JULIEN,
Ottawa, Ont.

Ainsi que la sentinelle fidèle

nous avertit du danger, une toux sèche annonce que la consomption est imminente. Ecoutez l'avertissement et employez le Baume Pectoral d'Hagyard, le remède le plus efficace et le moins dangereux pour toux, rhumes, l'asthme, bronchites et tous les maux de la gorge ou des poumons.

Pianos d'occasion

Un magnifique piano droit, sculpté, grand format, à agrafes (a coûté $800) pour $135.

Aussi plusieurs pianos carrés, droits et à queues,—à bon marché de $35 à $200 et par paiements mensuels de $5 à $10. 37—4

Pilules de Carter

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix, 25c la bouteille.

Un rapport intéressant

Le département du Revenu de l'Intérieur a récemment publié un bulletin d'environ 36 pages au sujet des poudres à pâtes. Il appert par ce rapport que la majorité de ces poudres sont falsifiées et impropres à l'usage domestique. Le professeur A. McGill, qui a été chargé de l'analyse par le gouvernement dit que "la poudre à pâte Impériale est une excellente poudre." Un mot suffit à la cuisinière intelligente.

Trois attaques

"Ayant été attaqué pour la troisième fois de rheumatisme enflammatoire, et étant resté au lit six semaines sous les soins des médecins sans amélioration, je résolus de faire usage de Burdock Bitters. Avant d'avoir fini la troisième bouteille, j'étais capable de reprendre mon travail.

GEORGE ROBB,
Garden Hill, Ont.

Vous serez bien servis

Venez nous voir pour vos chapeaux d'automne, nous avons le plus grand assortiment de Montréal, vous serez bien servis et l'on ne vous demandera qu'un seul prix.

CHS DESJARDINS ET CIE,
1537, 1539, 1541 rue Sainte Catherine,
Aux 3 Chevreuils, Montréal.

P. S. Nous venons d'ouvrir une nouvelle maison au No 141, Sparks street, Ottawa.

Meubles sacrifiés

Chez F. Lapointe vous trouverez des meubles dans tous les goûts et pour toutes les bourses vendus à grands sacrifices.

N'oubliez pas de venir nous rendre une visite si vous voulez acheter à bon marché. Au No 1445 à 1451, rue Sainte-Catherine.

THOMAS LIGGET

Vend des quantités de TAPIS et CARPETTES de Dundee entre $1.55 et $3.50 la verge.

A VENDRE

Un moulin à farine, moulin à scie et un magasin situé dans la ville de l'Orignal, comté de Prescott, province Ontario. Le moulin à farine est bâti en pierre, ayant 3 meules, deux pour la fleur, un pour la moulée, marchant par eau à peu près neuf mois et par vapeur (steam) 3 mois, avec maison en pierre à deux logements, bonnes écuries, remises, le tout en bon ordre, étant situé au milieu d'un grand centre agricole.

Le moulin à scie est avec scies rondes, coupe le bois de mesure de longueur et largeur, et est mu par eau, de plus un magasin en pierre avec maison privée, hangar à grains, écuries, remise, le tout sera vendu en bloc ou séparément au gré de l'acheteur avec conditions faciles. S'adresser à James McAvoy, L'Orignal. 231s

G. D. SIVIGNY

PLOMBIER, COUVREUR

ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR.

15—RUE SAINT-VINCENT—15

MONTREAL. 236—1 a

F. X. CREVIER

A transporté sa place d'affaires au

NO 302, RUE CRAIG

F. X. Crevier, plombier, couvreur, fabricant de corniches en tôle galvanisée, et poseur d'appareil de chauffage à eau chaude, etc.

Sollicite toute commande pour couvertures, plomberie et appareil de chauffage. Ouvrages neufs et réparations exécutés avec soin et à des prix très modérés.

F. X. CREVIER,
302, rue Craig.

310

AVIS

NOUS NE prétendons pas que nos cigares contiennent des billets de cinquante piastres; ni qu'ils soient doublés en or et bourrés d'argent; nous ne donnons pas non plus de prix dans chaque paquet. MAIS NOUS prétendons que nous mettons l'argent dans le TABAC, ce qui est bien prouvé par les millions de cigares de nos célèbres marques "Cable," "Mungo," "El Padre," et "Madre e Hijo" qui sont vendus annuellement.

S. DAVIS & SONS

Les plus grands fabricants de Cigares du Canada

38—c—jno

THOMAS LIGGET

A toutes largeurs de tissus à nattes avec baguettes en bois pour dehors.

ARGENT A PRETER

SUR BILLETS

S'adresser à

L. N. DEMERS, Avocat
16, rue Saint-Jacques

218

ALFRED CHARBONNEAU

ENTREPRENEUR

MENUISIER et CHARPENTIER

135½ — rue Saint André — 135

MONTREAL

Toutes sortes d'ouvrages en bois exécutés sous le plus court délai. 199 a

MASSY, HOWARD & MAZE

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

181—RUE SAINT JACQUES—181

Arpentages et estimés pour routes, chemins de fer, drainages, distribution d'eau, etc. Dessins pour ponts, courbes, viaducs, élévateurs de grains, etc. Entrepreneurs et constructeurs de chemins de fer, etc.

GEORGE H. MASSY, I. C.
STEWART HOWARD, I. C.
CHARLES A. F. MAZE, I. C.

Téléphone No 408. Boite aux lettres No 1177
127 ua c

THOMAS LIGGET

A récemment ouvert un lot d'occasion de TAPIS BRUXELLES.

EUGENE F. PHILLIPS

USINES ELECTRIQUES, (Limitée)

MONTREAL.

(Branche Canadienne des usines électriques américaines, Providence, R. I.)

—FABRICANT DE—

fil électrique isolé fini et patenté, cordes incandescentes et pour téléphone, fil pour lumière électrique.

Fil magnétique, patenté, recouvert en caoutchouc, fil enveloppé de plomb, cordage flexible fil pour indicateurs et pour bureaux, cables pour sous-marins et pour l'air.

Ecrire pour prix à

JAMES COOPER

—AGENT—

204, RUE ST-JACQUES

MONTREAL.

Avis Aux Cultivateurs

Lorsque vous achetez de l'huile pour vos machines ne manquez pas d'acheter

L'HUILE

LARDINE ou RED ENGINE

de McColl. En employant cette huile vous rendrez vos machines plus souples et plus faciles à manier qu'avez toute autre huile.

Cette huile est manufacturée seulement par

McColl, Frères & Cie

TORONTO.

ONTARIO.

BEAUX TAPIS

Quand vous en aurez besoin, allez chez
THOMAS LIGGET.

FAITES USAGE DU

VIN DE QUININE

DE

CAMPBELL

LE SEUL VERITABLE

DUHAMEL & MARCEAU

AVOCATS

JOSEPH DUHAMEL, C. R.,
F. R. MARCEAU, L. L. B.,

No 7, Place d'Armes, No 7

Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier

MONTREAL

Chapleau, Hall, Nicolls & Brown

AVOCATS

Procureurs, Commissaires, Etc

147, RUE SAINT JACQUES, 147

— MONTREAL —

L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M. P.
JOHN S. HALL, Jr, C. R., M. P. P.
ARMINE D. NICOLLS ALBERT J. BROWN
73 ua

OUIMET & EMARD

AVOCATS

Bureau: No 180 rue Saint Jacques

Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal

Hon. J. A. OUIMET, C.R., M. P.
J. U. EMARD, L.L.L. Boite P. O. No 1337
Téléphone No 1103.

CORNELLIER et LECLAIR

AVOCATS

1598 — Rue Notre-Dame — 1598

LAFONTAINE & VINCENT

(Elèves diplomés de l'école Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES

114, rue Saint Jacques, 114

En face du bureau de poste. MONTREAL

Arpentages, plans et estimés pour aqueducs, chemins de fer, constructions civiles, brevets d'invention, arbitrages. 272 a

ARCHAMBAULT & LECLERC

Notaires

No 1608 RUE NOTRE-DAME.

ARGENT A PRETER à 5½ pour cent.
20 mars—1 a

H. LEMIRE

NOTAIRE ET COMMISSAIRE

No 42, rue Saint-Vincent, No 42

Argent à prêter sur hypothèque. Billets escomptés, Règlement de successions et de faillites. Téléphone 223. 34 a c

P. A. BEAUDOIN L. L. B

NOTAIRE PUBLIC

No 85, rue Saint-Jacques, No 85

RÉGLEMENT DE SUCCESSIONS ET DE FAILLITES
55—a c Téléphone 2121

DORE & CHARBONNEAU

(Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS,
Solliciteurs de Patentes.

S'occupent de Chemins de fer, Ponts, Aqueduc, Egouts, Constructions et Arbitrage.

No 85, Rue St-Jacques, Montréal.
15 sept—1 a

E. L'AFRICAIN

ARTISTE

Depuis nombre d'années chez Notman

ATELIER: 141, RUE ST-PIERRE

Coin de la rue Craig. Entrée chez M. Martin. 212 a

F. BOISMENU

Arbitrages, Evaluations, Etc.

79, RUE SAINT JACQUES

179—ua

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

Nos 11 et 17. Cote de la Place d'Armes
Boite, 1414 Bureau de Poste. Elevateur.
Téléphone 695. 4 Avril—1 a

VICTOR ROY

ARCHITECTE

26 Rue Saint-Jacques 26

MONTREAL

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61— Rue Saint-Jacques —61

Demandes de BREVETS D'INVENTION Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger 26-a

P. E. AMIOT

(ANCIEN ELEVE DE L'ECOLE DES PONTS ET CHAUSSEES DE PARIS)

Ingénieur Civil et Architecte
SOLLICITEUR DE PATENTES

(1600, rue Notre-Dame, 1600)

Chambre No 13.

Une attention spéciale sera donnée au mesurage et a l'évaluation. 1er Mars 1a

DORVAL & MATHIEU

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

No 180, rue Saint-Jacques, Montréal

Chambre No 14, 4e étage Téléphone 912

Subdivisions de cadastres, Brevets d'invention, Marques de Commerce, etc., pour le Canada et l'Etranger

FRS ST-GERMAIN

AGENT D'IMMEUBLES

80, rue Saint-Jacques, Montréal

Spécialité: Administration de Successions et Collection de Loyers.

Trente années d'expérience et références de première classe. 159a

J. A. GRENIER

ARPENTEUR et INGENIEUR CIVIL, SOLLICITEUR DE PATENTES

Bureau: 181 rue Saint-Jacques
107—a MONTREAL

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

Arpentages, plans et profils. Confection de Cadastres, Brevets d'Invention Marques de Commerce, etc.

Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.

No 62, Rue Saint-Jacques. No
MONTREAL.

PHILIBERT GIGUERE

CI-DEVANT CLAVETTE & GIGUERE

Fabricant de corniches en tôle galvanisée, couvreur, plombier et poseur d'appareils à eau chaude. No 88 rue Saint-Laurent, Montréal, couvertures en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés. 159—1 a

1889

JOHN MURPHY & Cie

INDIENNES,
GINGHAMS,
SATINETS.

NOUVEAUX PATRONS,
NUANCES D'AUTOMNE,
MEILLEURES QUALITES.
JOHN MURPHY ET CIE.

SATINET UNI

Choix considérable, au-dessus de 100 nuances; magnifique pour ouvrages de goût, etc.
JOHN MURPHY & Cie.

FLANELLE! FLANELLE!

Quantité de flanelle de toutes les couleurs et des meilleures factures à prix particulièrement bas.
JOHN MURPHY & Cie.

FLANELETTES

Un assortiment immense de nouveaux patrons dans une grande variété de qualité et de prix.
JOHN MURPHY ET CIE.

JUPAGES

Jupage rayé tout laine et laine et soie, demandez à les voir.
JOHN MURPHY ET CIE.

COTONS

Le vrai magasin pour acheter les véritables cotons de tous genres au plus bas prix est chez
JOHN MURPHY ET CIE.

CRETONNES

Dernières innovations chez

JOHN MURPHY & CIE

1781 et 1783

RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Saint Pierre.

Argent comptant et un seul Prix
TELEPHONE No 2280

Nouveaux Tapis!

Beaux Prelarts!

Rideaux Elégants!

BONNES QUALITES! BON MARCHE
PATRONS FASHIONABLES!

Souvenez-vous quand vous ferez vos achats d'automne que nous étalons à l'ancien magasin

1837, RUE NOTRE-DAME

l'un des plus beaux assortiments de Montréal, et que vous y trouverez tout ce qu'il vous faut aux plus bas prix.

JAMES BAYLIS & FILS

A. BIOOTTE & FILS

Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils à Gaz

Fournaises à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, et Couvreurs en Ferblanc, Tôle Galvanisée, Conducteurs de Tuyaux métalliques, etc.

331 RUE SAINT-LAURENT! 331

MONTREAL

BURDOCK BLOOD BITTERS

WILL CURE OR RELIEVE

BILIOUSNESS, DIZZINESS,
DYSPEPSIA, DROPSY,
INDIGESTION, FLUTTERING OF THE HEART,
JAUNDICE, ACIDITY OF THE STOMACH,
ERYSIPELAS, DRYNESS OF THE SKIN,
SALT RHEUM,
HEARTBURN,
HEADACHE.

And every species of disease arising from disordered LIVER, KIDNEYS, STOMACH, BOWELS OR BLOOD.

T. MILBURN & CO., Proprietors, TORONTO.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
FONDÉ EN 1826
Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Gabriel, par
T. BERTHIAUME, ... Editeur.

Directeur politique .... JOSEPH TASSÉ
Secrétaire de la rédaction. A. MARION
Gérant des annonces...... D. POITRAS

Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE,
MONTRÉAL, CANADA.
Téléphone No 324.

CANADA

MONTREAL 21 OCTOBRE 1889

Electeurs de Joliette! N'oubliez pas que M. Bazinet a voté pour toutes les fraudes, pour tous les gaspillages, tous les tripotages du gouvernement Mercier. Des partisans aussi serviles qui deviennent complices de la malhonnêteté ministérielle, sont une nuisance et un danger public.

LA VICTOIRE DE RICHELIEU

Les nouvelles supplémentaires reçues de Sorel hier portent à 334 voix—soit quarante de plus que nous ne donnions dans notre édition de samedi—la majorité de M. Massue sur M. Beauchemin. Nous avions tenté de railler quelque peu ces bons libéraux, mais leur piteuse mine au lendemain d'une pareille défaite nous fait oublier, vraiment, leurs fanfaronnades de la veille.

Notre pitié pour eux ne va pas toutefois jusqu'à excuser les récriminations qu'ils faisaient entendre à tous les coins de rue samedi. Les uns attribuaient exclusivement le succès de M. Massue à l'aide que lui ont donnée ses amis de Montréal; d'autres l'attribuaient, de même exclusivement, à l'infériorité de leur candidat. Cette dernière prétention est plus particulièrement injuste, M. Beauchemin étant un des hommes les plus forts que les libéraux de Richelieu pussent mettre sur les rangs contre M. Massue.

M. Laurier se prépare de durs mécomptes pour l'avenir s'il manque de s'inspirer de l'expérience qu'il a faite samedi. Le peuple ne veut pas de l'annexion, qu'elle soit prêchée ouvertement ou préconisée sous le nom de libre-échange, union commerciale ou réciprocité illimitée. C'est là la conclusion logique de la victoire conservatrice de Richelieu. Le plus tôt les libéraux le reconnaitront le mieux ce sera pour eux.

Le Comté de Joliette

Le candidat libéral est sorti tout éclopé de la grande assemblée tenue à Joliette, samedi, et c'est, pour une bonne partie, du candidat conservateur que lui sont venues les étrivières.

C'est décidément une manie chez ces bons libéraux de vouloir rapetisser leurs adversaires. M. Perrault n'avait pas plutôt été appelé par l'estime de ses concitoyens aux honneurs de la candidature, que les organes libéraux le prenaient avec lui sur un ton des plus hautains. Le moins que nous en puissions dire, cependant, c'est qu'il est à tous égards, dans la société, l'égal de M Bazinet, sans avoir comme ce dernier un passé politique qui le diminue dans l'estime publique.

L'assemblée de samedi avait réuni environ 2,000 électeurs des différentes parties du comté. La présidence en fut dévolue à M. A. Fontaine, pro-maire de la ville, qui s'est acquitté de son rôle à la satisfaction générale.

A part les deux candidats, les messieurs suivants ont porté la parole: du côté des conservateurs, l'honorable M. Taillon, MM. Cornellier, Duplessis, Desjardins et Beauchamp; du côté des libéraux, les honorables MM. Gagnon et Pelletier, MM. Champagne, Deschênes et Charles Langelier.

Le candidat conservateur a créé sur son compte une impression des plus favorables, tant par sa facilité de parole que son argumentation serrée. Sa critique de la conduite de M. Bazinet, en rapport avec la commission agricole dont ce dernier faisait partie, a été particulièrement remarquée. Elle fut d'un expert en agriculture.

La journée d'hier a vu l'organisation se compléter dans les différentes paroisses du comté où des assemblées locales vont avoir lieu aujourd'hui et demain. De l'activité maintenant parmi nos amis et la province devra une reconnaissance éternelle au comté de Joliette pour avoir inauguré la dégringolade du gouvernement Mercier.

LES LISTES ELECTORALES

L'époque de la revision des listes électorales fédérales est maintenant arrivée. Nos adversaires, à cette occasion, adressent à leurs amis des conseils que nous pourrons également répéter aux nôtres.

Ainsi, c'est le devoir de tout électeur c'est-à-dire de tout sujet de Sa Majesté âgé de vingt-et-un ans, possédant les qualités voulues, soit comme propriétaire, soit comme locataire, fils de propriétaire de cultivateur, etc., employé salarié ou rentier, *de voir par lui-même* si le reviseur a inscrit son nom sur les listes préliminaires.

Voici pour leur gouverne quelques avis essentiels dont tous devraient prendre connaissance:

1o Consulter la liste de l'arrondissement où l'on est domicilié, laquelle liste a dû être affichée sur une place publique par le reviseur, ou à défaut de tel affichage, aller chez le reviseur consulter la liste de son arrondissement, pour s'assurer par soi-même que son nom est inscrit correctement avec l'adresse, le nom de baptême au long, etc.

2o Si le nom n'est pas inscrit correctement ou pas inscrit du tout, ou si l'on veut s'objecter à une inscription, adresser sur le champ au reviseur une demande d'inscription, de correction ou de retranchement d'après la formule du statut que voici:

Je (*et qualité*) de (*résidence*), dans le district électoral de la province de Québec sous l'autorité de l'*Acte du cens électoral*, donne par le présent avis que je demanderai que la liste des électeurs de l'arrondissement de votation No du district électoral, pour l'année 1890, tel que préliminairement revisée, soit modifiée et qu'il y soit ajouté (*ou corrigé, ou retranché*) les inscriptions suivantes (*nom, occupation, adresse, sens ou raison de la correction ou du retranchement demandé*) à la session que doit tenir le reviseur du dit district électoral de à heures de l' midi, le jour d 18 à dans le dit district électoral.

Daté ce 18
Au reviseur du dit district électoral de
(Signature)

3o Si l'on connait quelqu'un dont le nom a été oublié ou incorrectement inscrit, l'en avertir sur le champ et lui indiquer les moyens à prendre pour réparer l'omission ou l'erreur.

4o Se présenter devant le reviseur à la date fixée pour la revision finale, muni de toutes les preuves à l'appui de la demande, qui sont:

Pour propriétaires, production de leurs titres;

Pour locataires, production du bail ou d'un affidavit du propriétaire;

Pour salariés, affidavit du patron ou d'une personne capable de certifier le cas;

Pour rentiers, production du titre de rentes, parts de banque, etc.;

Pour corrections et retranchements, affidavit.

LE COMMERCE DE TERRENEUVE

Terreneuve est en pleine effervescence électorale. Au beau milieu de la lutte, le gouvernement a trouvé le moyen de faire imprimer son livre bleu sur la situation générale des affaires dans l'île pour l'année 1888.

Comme tous ses pareils, ce livre bleu fourmille de renseignements, de données générales qui ne sont pas sans intérêt pour notre monde commercial et politique. Nous relevons les points les plus saillants.

La valeur des importations de Terreneuve pour 1888 est de $7,420,400. Ses exportations s'élèvent à 6,523,137.

En 1887, les importations n'avaient point dépassé $5,397,408 et les exportations $5,153,887.

C'est l'Angleterre qui est le principal fournisseur de Terreneuve. On y a acheté, l'an dernier, $3,265,229 de marchandises. Le Canada vient en second lieu avec des marchandises d'une valeur de 2,041,144. Puis, les Etats-Unis qui lui ont vendu pour $1,602,138.

Notons ici que notre commerce d'importation avec Terreneuve a augmenté de $55,215. Quant au commerce d'exportation, les principaux marchés de Terreneuve sont le Brésil, le Portugal et l'Espagne. Le Canada n'a acheté là que $482,497, alors que le Brésil a acheté $1,325,080 et le Portugal $1,198,392.

Le livre bleu renferme aussi quelques notes sur les pêcheries du Labrador.

L'on a expédié du Labrador, en 1888, 222,183 quintaux de morue représentant une valeur de $755,422, 13,570 barils de hareng d'une valeur de $46,138, et $12,480 de saumon. Total des exportations au Labrador pour 1888, $814,040.

LA PAIX EUROPEENNE

On sait que les moindres propos de M. de Bismarck sont recueillis comme des oracles, et c'est justice. Quand le chancelier allemand fronce le sourcil, tout est à l'orage; quand il est souriant, tout est à la paix. Or, aujourd'hui, le puissant chancelier est souriant.

Les journaux allemands racontent que, recevant ces jours-ci à Friedrichsruhe le président d'un congrès industriel, qui venait de se réunir à Hambourg, le prince lui aurait dit: "La situation extérieure est tellement pacifique que vous pouvez sans la moindre crainte vous mettre au travail. Il n'en a pas toujours été ainsi; il y a eu un moment, et qui n'est pas loin, où l'Angleterre hésitait encore si elle ferait le taureau furieux, ou le beuf bien gras qui digère. Aujourd'hui, son parti est pris, et, je puis vous le garantir, sa voix est certaine."

La comparaison dont s'est servie le prince de Bismarck semble un peu énigmatique. Mais en y regardant de près, on arrive très vite à s'expliquer la pensée du chancelier.

Il a voulu dire sans doute que si la paix était menacée dans les Balkans et sur la Méditerranée, l'Angleterre ferait cause commune avec la triple alliance, et il lui paraît que l'Angleterre, en promettant son concours aux trois puissances déjà unies entre elles par des traités d'alliance défensive, leur a assuré une supériorité d'action, le cas échéant, qui est bien propre à faire réfléchir les perturbateurs du repos européen.

Les journaux français soutiennent que ce que la France veut avant tout et par-dessus tout, c'est le maintien de la paix. ils enregistrent en conséquence les paroles de M. de Bismarck avec satisfaction

Il convient cependant d'ajouter, dit l'un d'eux, que, si l'Angleterre a fait en faveur de la triple alliance le pas décisif dont vient de parler le chancelier, c'est un peu, c'est beaucoup, "c'est presque uniquement notre faute.

"Au moment où l'Allemagne cherchait à entraîner le cabinet de Londres dans cette direction et le trouvait encore hésitant, notre diplomatie ne s'est-elle pas avisée de soulever la question d'Egypte, à propos de la conversion de la dette égyptienne? Du côté de l'Egypte, nous n'avons naturellement rien gagné; en revanche, nous avons perdu la neutralité de l'Angleterre dans la complication éventuelle que nous redoutons le plus."

N'en faut-il pas conclure que la diplomatie française n'a pas été, cette fois encore, trop bien avisée.

ECHOS DU JOUR

Nos compliments au *Pionnier* de Sherbrooke qui vient d'entrer dans sa vingt-quatrième année.

—

M. McQuarrie, gérant de la mine d'or de Montagne, N.-E., a apporté jeudi à Halifax une barre d'or qu'il a vendue $3,000. C'est le produit du travail de cinq jours et de vingt tonnes de minerai.

—

Une dépêche de Paris annonce que, dans le conseil des ministres, il a été décidé de fixer au mardi 12 novembre la convocation de la nouvelle chambre des députés. D'après d'autres informations, le ministère Tirard restera en fonctions au moins jusqu'à la fin de l'année.

—

La prochaine séance du comité protestant du Conseil de l'Instruction publique aura lieu le 6 novembre. Elle a lieu d'ordinaire chaque année le dernier mercredi du mois, mais en vue de la nécessité de répondre sans retard au premier ministre, il a été décidé de convoquer la réunion plus tôt que d'habitude.

—

Le sénateur Sanford qui arrive du Nord-Ouest dit que le chemin de fer du Pacifique n'a jamais transporté un aussi grand nombre de passagers.

Ceux-ci sont pour la plupart des colons qui vont s'établir sur les terres du Nord-Ouest.

M. Sanford croit que l'émigration cette année au Nord-Ouest sera de 12,000 à 14,000 personnes.

—

Un grand ouvrage sur *La Guerre du Canada et les campagnes de Montcalm de 1756 à 1760* sera sous peu livré à la publicité par M. l'abbé Casgrain.

Cet ouvrage formera trois ou quatre forts volumes, et sera composé d'après des pièces et des documents absolument inédits, dont quelques-uns jetteront un jour tout nouveau sur certains événements et certains caractères de cette période.

—

L'exploitation des carrières d'amiante de Thetford augmente de jour en jour d'une manière étonnante. En 1882, l'expédition n'a été que de 400 tonnes, tandis que pendant l'année finissant le 30 juin dernier, elle s'est élevée à 4,000 tonnes, et cette industrie minière n'est encore que dans le commencement de son développement. Les ingénieurs américains ont été surpris à la vue des immenses richesses renfermées dans ces carrières.

—

En avril prochain s'ouvrira, à Berlin, un *Musée Bismarck*: c'est le jour du soixante-quinzième anniversaire de l'homme d'Etat allemand que sera inauguré ce musée d'un nouveau genre. Il contiendra, paraît-il, tout ce qui a eu rapport à la vie publique du prince, plus une importante collection de poèmes chantant sa gloire, de pamphlets le dénigrant ou de chansons le ridiculisant; puis toutes les caricatures qu'on a faites de lui.

—

La grande cantatrice canadienne, madame Albani, a passé le mois de septembre et une partie du mois d'octobre à Old Man Lodge, près du château de Balmoral.

Sa Majesté la reine Victoria est allée récemment lui faire une visite et a pris le thé avec elle.

Madame Albani partira tout prochainement pour New-York et reprendra la série de ses concerts.

—

On écrit de Londres que le gouvernement de l'Inde va être appelé à restituer un héritage de deux millions cinq cent mille francs, qui n'avait pas été réclamé depuis trente ans environ.

C'est la fortune laissée par la veuve d'un rajah, d'origine irlandaise. Cette personne, dame de compagnie d'une famille anglaise voyageant dans l'Inde, avait attiré l'attention du riche rajah qui l'épousa. Ils moururent sans enfants.

Les héritiers sont des Irlandais qui, jusqu'à présent, avaient ignoré la mort de leur parente.

—

Il paraît, d'après le dernier rapport annuel des commissaires de l'Utah, que la polygamie est réellement en décroissance. Ainsi sur 357 condamnations prononcées dans la période couverte par le rapport, deux seulement étaient réellement des cas de bigamie ou de polygamie; les autres tombaient sous la définition de "cohabitation illégale."

La cohabitation illicite est punie d'une amende de $300 et six mois d'emprisonnement au maximum; la peine pour la bigamie ou la polygamie est de $500 d'amende et de cinq ans d'emprisonnement.

—

Le défunt cardinal Schiaffino, par son testament daté de 1882, a laissé sa fortune, qui se monte à un million cinq cent mille francs, à la Propagande.

Rappelons, à propos de la mort de ce cardinal, que le nombre total des cardinaux existants est de 65.

Sur ce nombre, 7 sont âgés de plus de quatre-vingts ans, 21 ont de soixante-dix à quatre vingts ans, 22 de soixante à soixante-dix ans, 11 de cinquante à soixante ans, et 4 de quarante à quarante-huit ans.

Le cardinal anglais Newman, qui est né en 1801, est le doyen d'âge du Sacré Collège.

—

A l'occasion du grand pèlerinage ouvrier français, dont les divers groupes se succèdent à Rome depuis quelques jours, le Souverain Pontife a manifesté l'intention de publier une importante Encyclique sur la question sociale. Il y sera traité aussi de l'arbitrage pacifique à appliquer, d'après le grand exemple qu'en donné à Londres l'Eme cardinal Manning aux différends entre ouvriers et patrons afin de substituer ce moyen si chrétien d'apaisement et de justice aux procédés révolutionnaires des grèves et de l'émeute. Le document pontifical est destiné à produire une immense et salutaire impression.

—

On avait, il y a quelque temps, fiancé la princesse Marguerite, la plus jeune des sœurs de l'empereur d'Allemagne, avec le prince royal de Danemark. On a prétendu ensuite que le czar s'était opposé à cette union et que les pourparlers avaient été abandonnés. Aujourd'hui on annonce que la princesse Marguerite épousera le fils du duc de Nassau, le prince héritier Guillaume, qui sera un jour grand-duc de Luxembourg.

—

La reine d'Angleterre a envoyé à son petit-fils, le prince héréditaire, qui vient d'atteindre sa majorité légale, les insignes de chevalier de la Jarretière.

En dehors des princes de la dynastie anglaise, vingt-cinq chevaliers seulement, choisis dans la plus haute noblesse des Trois-Royaumes, portent au-dessous du genou gauche, la jarretière historique, de couleur bleue, avec des lettres d'or qui tracent en français la vieille devise de l'ordre: *Honni soit qui mal y pense.*

Le second insigne de ces chevaliers est une écharpe bleue passée en sautoir sur la poitrine et soutenant le *Saint-Georges*, médaillon d'or qui représente le patron de l'Angleterre sous la figure populaire d'un cavalier terrassant un dragon.

—

L'idée que l'on avait eue de faire passer un chemin de fer de l'ancien monde sur le nouveau, de la Sibérie dans l'Alaska, par le détroit de Behring, n'est pas aussi fantaisiste, paraît-il, qu'on pourrait le supposer.

Un explorateur anglais, M. John Muir, qui a visité ces contrées, prétend que l'on peut très facilement établir un pont sur le détroit de Behring, qui n'a que 60 milles, soit 96 kilomètres, dans sa partie la plus étroite. Sur ce point se trouvent précisément trois petites îles placées en ligne droite, ce qui diviserait le pont en quatre sections bien moins longues chacune que le détroit du Pas-de-Calais, sur lequel on songe depuis longtemps à jeter un pont.

A l'époque où nous sommes on ne doit douter de rien, et peut-être irons-nous bientôt de New-York à Paris en chemin de fer.

—

On annonce de Saint-Pétersbourg, la publication d'une brochure intitulée: *Bulgarie et Russie*, que l'on attribue au prince Alexandre de Battenberg, ou tout au moins à une personne de son entourage, car c'est un plaidoyer en faveur de l'ex-prince de Bulgarie, dans lequel on démontre que celui-ci n'a jamais été hostile à la Russie et que s'il retournait à Sofia, il prouverait à son impérial cousin le czar, qu'il n'a jamais cessé de lui être dévoué, reconnaissant et fidèle.

Tout arrive, et il ne serait pas impossible de voir les puissances adhérer à cette thèse que le prince Alexandre ayant été renversé par un *pronunciamiento*, n'a jamais cessé d'être le prince légitime de Bulgarie, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'occuper d'en désigner un autre, sauf à son suzerain, le sultan, à le réintégrer dans ses fonctions, le tout conformément au traité de Berlin.

LES MISSIONS DU MACKENZIE

Lettres du Rév. Père Séguin et du Rév. Père Giroux, O.M.I., à Mgr Clut, O.M.I.

GOOD HOPE, 1er juin 1889

Monseigneur et bien-aimé Père,

Je croyais toujours avoir le bonheur de vous voir cet été et d'avoir aussi l'honneur de faire votre connaissance, mais votre dernière lettre m'enlevant toute espérance, je prends la liberté de vous écrire pour vous donner personnellement des nouvelles d'une mission que vous sembles tant affectionner.

Comme vous l'avez constaté vous-même, Monseigneur, dans l'année que vous avez passée ici, Good Hope n'est plus une place où coulent le lait et le miel quoiqu'en dise la mensongère renommée.

Le caribou étant disparu et n'ayant point de lacs poissonneux aux environs, la misère est souvent à nos portes. Cet hiver elle a été notre dure maîtresse. Comme vous devez déjà le savoir, les pêches d'été et d'automne ont fait défaut, et pour comble de malheur, les orignaux ont été rares et la neige ne permettait pas de les courir. Si bien que de nos deux chasseurs, l'un nous a donné absolument rien, et l'autre nous a donné un orignal, ou plutôt une partie d'un orignal couru. Voilà toute la viande que nos chasseurs nous ont donnée. Aussi, dès le mois de novembre nous avons été obligés de nous défaire de trois de nos chiens. Au mois de mars, le R. P. Ducot, en visite a été obligé d'emprunter des traiteurs un peu de viande, à la condition de la rendre au Fort Norman, pour retourner à sa mission. Vers le même temps, on annonce qu'un chasseur du Fort, jeûne au lac d'Auray. Mais que peut-on faire? Depuis longtemps le fort jeûne et ici nous n'avons rien. Aussi dès le mois d'avril, ce pauvre sauvage, Beya succombe. Alors sa femme avec sa famille se rend sur le bord d'un chemin dans l'espérance que quelque traîne pourrait passer et qu'on lui porterait secours. Pauvre mère! les jours durent lui paraître bien longs lorsqu'elle voyait ses enfants torturés par la faim et qu'elle n'avait pas même un petit morceau de poisson à leur donner! Ses deux garçons succombent les premiers: alors pour toute sépulture, elle ne peut que les couvrir d'un peu de neige à la porte de sa petite loge. Puis elle voit aussi mourir ses deux plus grandes filles, mais elle n'a plus de force pour les sortir et pour leur rendre le même triste devoir. Pauvre mère! elle prend alors sa dernière petite fille âgée de quelques mois à peine, et la serrant sur son cœur dans un dernier embrassement, elle tombe pour ne plus se relever. Et il semble que cette pauvre petite fille soit morte la dernière, car par sa position, on constata qu'elle avait fait des efforts pour s'arracher des bras de sa mère. Ah! Monseigneur, en apprenant cette nouvelle et en voyant éteinte d'un seul coup toute une famille que j'avais vue si pleine de vie, il y avait quelques mois à peine, je ne pus retenir mes larmes. Sans doute la main de Dieu est là! mais c'est venir de bien loin pour voir mourir de faim ces pauvres sauvages. Il est vrai que je ne viens que d'arriver au milieu de ces sauvages, devant passer ma vie au milieu d'eux, je leur ai donné mon cœur, et les voir mourir dès mon arrivée, et ne pouvoir leur porter secours, je vous assure, Monseigneur, que ce m'est bien dure épreuve. Et, par bonheur, d'autres familles qui étaient à ce même endroit, l'avaient quitté depuis quelques semaines; cependant elles ont aussi beaucoup souffert. Un de leurs jeunes gens est mort au bout du lac même, et au milieu du lac on fut obligé d'abandonner une vieille femme, ne pouvant plus la traîner. Et lorsque le Père disait au sauvage: "tu as mal fait d'avoir abandonné cette femme." "eh! Mon Père, dit-il, que voulais-tu que je vinsse faire? je n'avais plus de force, je ne pouvais plus la traîner; je pouvais à peine me tenir debout; depuis bien longtemps on ne mangeait plus rien." Et dans le même temps, le fils unique de cette pauvre femme: Koredza-le sourd, qui avait toujours été si dévoué pour sa mère (chose bien rare chez un sauvage), ne pouvait plus se tenir debout, tant le jeûne l'avait affaibli. Le vieux Yel'à et d'autres ont sauvé leur vie en mangeant des peaux, des cordes ou des vieux souliers. Dans le large, il semble qu'on a pas jeûné, cependant à plusieurs endroits on a jeûné, et ainsi un grand nombre ont perdu leurs chiens. Au fort, si la présence du traiteur n'avait pas fait descendre à l'automne une plus grande quantité de farine qu'à l'ordinaire, on ne sait comment les gens auraient sauvé leur vie. Certes! Dieu sait tirer le bien du mal. Pour le moment aussi la position n'est pas des plus enviables. Bienheureux ceux qui peuvent prendre un repas par jour. Et, depuis un mois, deux familles Loucheuses qui jeûnaient sont arrivées au fort. En les voyant, nous leur dîmes: "Mais que venez-vous faire ici! vous savez que nous n'avons rien et vous venez." "C'est vrai, nous le savons; mais là bas aussi nous n'avons rien; eh bien, on est venu pour entendre une messe et puis après quand même on mourrait." Mais il n'en est pas moins triste de voir ces pauvres sauvages et surtout ces pauvres petits enfants qui vous demandent une bouchée à manger et vous ne pouvez rien leur donner.

Ainsi, comme vous voyez, Monseigneur, la position est loin de s'améliorer, et comme vous connaissez les sauvages de cette Mission, vous savez que le temps n'est pas éloigné où nous ne pourrons plus compter sur absolument rien par rapport à eux. Même cet été, notre pêcheur nous laisse, et il semble impossible de le remplacer. J'irai probablement faire la pêche moi-même aux Rapides." Je vous assure qu'un frère convers ne nuirait pas pour suppléer le bon frère Kearney qui s'est usé au service de cette mission; mais je pense bien que ce désir ne se réalisera de longtemps. Inutile de vous dire, Monseigneur, que les bons Loucheux sont dans la jubilation de ce qu'ils croient que vous avez envoyé un Père pour eux. Si je pouvais être dans la même assurance! mais on me donne à entendre ceci plus cela et en fin de compte je ne sais rien. On se décidera à quelque chose, voilà tout ce que je sais. Quoiqu'il en soit dans quelques jours je descendrai à la rivière Rouge, quitte à n'y retourner si telle est la volonté définitive de mes supérieurs.

Daignez, Monseigneur et bien aimé Père, bénir pour la première fois, votre enfant indigne, mais soumis et respectueux.

GIROUX.

—

Notre-Dame de Bonne-Espérance,
Good-Hope, 24 mai 1889

Monseigneur et bien-aimé Père,

C'est le 15 avril que l'exprès des grands pays est arrivé ici, et qu'il m'a remis votre bonne lettre, datée du 3 novembre. Les nouvelles qu'elle contenait étaient bien différentes de celles que j'attendais. J'ai été profondément affligé d'apprendre que l'état de votre santé ne s'améliore pas et que votre retour dans le Nord allait être retardé encore et combien de temps! Dieu seul le sait; ses desseins sont insondables. Que sa sainte volonté soit faite! Quoique nos prières n'aient pas été exaucées, nous ne nous décourageons pas et nous continuerons à les lui adresser avec plus de ferveur. Peut-être qu'à la fin le bon Dieu nous prendra en pitié et vous rendra la santé pour travailler encore longtemps au salut des pauvres sauvages. Puisse-t-il en être ainsi.

Depuis ma dernière lettre du mois de février, nous avons reçu la visite du R. P. Ducot et de frère Jean-Marie. Arrivés ici le 11 mars, ils en repartaient le 27 du même mois. Entre le départ de l'exprès et l'arrivée du Père Ducot, nous avions reçu 100 livres Peaux-de-lièvre sur les 300 qui nous étaient arrivés l'été dernier, ainsi que 100 livres loucheux. Cet hiver a été très doux comparé aux hivers précédents; nous n'avons eu qu'une douzaine de jours avec un froid au-dessous de 40° centigrades. C'était pour nous aider à supporter le jeûne dont nous avons été gratifiés. Une douzaine de sauvages sont morts de faim, entre autres une famille: père, mère et cinq enfants que d'autres sauvages ont trouvés en venant au fort. Le père était mort le premier et avait été caché sous la neige. La mère et les cinq enfants étaient venus faire leur campement à une heure ou deux de là et on les a trouvés morts dans la loge. Je crains bien de recevoir des nouvelles semblables d'une bande qui a pris le large depuis la Noël et dont on n'a plus entendu parler. Quoique nous soyons déjà rendus à la fin de mai, il n'y a pas encore un sauvage au fort, sauf un des chasseurs et deux familles loucheuses qui sont en plein carême. Il a passé très peu de gibier ce printemps et les canards noirs, qui sont ordinairement si nombreux à cette époque, sont rares. Voilà déjà deux semaines que les gens du fort courent les bois pour se faire vivre eux et leur famille; nous avons eu de la chance au fort et à la mission d'avoir un peu plus de farine qu'à l'ordinaire; car sans cela plusieurs auraient déjà fait le grand voyage. Pendant tout l'hiver, on a reçu à la mission deux orignalins (environ 500 livres de viande fraîche). Après Pâques, deux Loucheux, dont l'un, Toshen, le père d'Agathe qui est chez les sœurs de la Providence, nous ont donné environ 3 gallons de viande demi-sèche (environ 10 k.) c'est tout ce que nous avons reçu des sauvages; en attendant le poisson, nous vivons d'espérance et d'un petit morceau de ceci et d'un petit morceau de cela. Les plus à plaindre encore sont nos chiens qui n'ont plus que la peau et les os; ils font pitié à voir. Je doute qu'ils puissent vivre jusqu'à l'arrivée du poisson. Si la rivière pouvait se débarrasser de la première glace, nous pourrions prendre quelques carpes à la petite rivière jusqu'à la grande débâcle; mais elle ne peut pas se débarrasser quoique la glace ait commencé à dériver depuis le 19. Les étapes qu'elle fait sont petites. L'eau était si haute l'automne dernier quand la glace a pris qu'il faut une quantité d'eau prodigieuse pour la soulever, et la neige était rare par en haut. On n'est cependant pas en arrière par rapport au printemps dernier. Si la grosse glace ne part pas vers le 2 ou le 3 de juin, comme l'année dernière, il n'y aura pas de mission pour les sauvages d'ici, car ils n'arriveront ici qu'après, et je voudrais partir pour le pays des Loucheux aussitôt la rivière libre. Ils n'ont pas vu le prêtre l'été dernier ou comme ils disent depuis deux hivers et un été, et je voudrais rester quelque temps parmi eux afin de remplacer un peu le temps perdu et donner au R. P. Giroux la chance d'apprendre un peu leur langue; pour cela il faut que nous partions le plus vite possible; car le R. P. Grouard doit descendre ici avec le steamboat au mois de juillet, entre le 5 et le 15 du mois. Il faut que je me trouve ici vers ce temps-là, puisque je dois monter avec ce Père jusqu'à la Providence pour assister à la retraite qui doit y être donnée. Je ne voudrais pas la manquer; car les occasions sont rares dans le nord. En outre j'aurai le plaisir de faire connaissance avec d'autres Pères que je n'ai pas encore vus quoi qu'il y ait déjà longtemps qu'ils sont dans le pays.

Vous avez fait grand plaisir à M. Gaudet en lui envoyant quelques journaux; il a été porter lui même les lettres au fort Simpson, afin de pouvoir s'entendre avec M. Camsell pour combattre M. Elmore, le traiteur qui est arrivé ici l'été dernier. Le pauvre homme n'a pas fait grand chose ici; cet hiver son boat sera assez grand pour les pelleteries qu'il a à monter. Il a eu beau hausser les prix, la compagnie les paie encore un *plus* de plus. Il fait tort à la compagnie en baissant les profits; mais ça ne l'avance pas beaucoup lui-même; ça ne met pas sa bourse plus grosse. Aussitôt la glace partie, il va aller guerroyer avec les Loucheux, sachant qu'à Peels river, il n'y a pas de marchandises: reviendra-t-il plus riche? Dieu le sait, mais ce que je sais, c'est que la mission en souffrira et que les têtes et les cœurs seront aux pelleteries et aux marchandises, mais nullement à la religion. Ça sera au pillage à la rivière Rouge; car le steamboat aussitôt arrivé ici, il partira une barge de la compagnie pour aller contrecarrer M. Elmore. Comment voulez-vous que les sauvages s'occupent de religion et du salut de leurs âmes pendant ce temps-là. Dans ma prochaine lettre je pourrai vous en donner le résultat.

Que vous dirai je maintenant, Monseigneur; nous sommes bien portants, le plus chétif des trois est celui qui vous écrit: pendant l'hiver, je n'ai pas senti beaucoup mes rhumatismes; mais depuis un mois environ, ils sont venus me dire qu'ils étaient encore maîtres de la place. Les changements de temps sont si brusques et si variés qu'il n'y a rien d'étonnant. Les deux bourgeois en souffrent encore plus que moi; car ils sont obligés de garder le lit, tandis que n'en ai pas encore été réduit à ce point.

Je n'ai qu'à me louer de mon charmant compagnon; il commence un peu à comprendre le Loucheux, notre visite chez eux va le mettre plus au courant de la prononciation. Il ne s'est point occupé du tout du Peau de Lièvre; mais malgré cela à force d'entendre parler et avec quelques notions qu'on lui a données du Montagnais au lac La Biche, il ne comprend pas mal; son plus grand défaut à mon avis, c'est qu'il n'a pas l'estomac bien fort. Quant au bon F. Kearney, il va toujours son train; mais je crains fort que les bras et les mains lui fassent bientôt défaut, car souvent à son lever, ils sont si engourdis qu'il a peine à s'en servir pour s'habiller; ce n'est qu'à force de les frotter qu'il en retrouve le libre usage, un aide lui ferait du bien.

En finissant, je prie Votre Grandeur de bénir votre tout dévoué fils en J. C. et M. J.

SEGUIN.

Mariage

DUFRESNE-PRENDERGAST — Au couvent de Bellevue, près Québec, le 16 du courant, M. C. A. Dufresne, marchand de bois de sciage de cette ville, conduisait à l'autel Delle Marie, Emilie, Corinne, Sarah, fille aînée de feu James Prendergast, avocat, en son vivant coroner du district de Québec. La bénédiction nuptiale a été donnée par Monseigneur Hamel, protonotaire apostolique. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Décès

CARMEL—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 23 ans, Elzear Carmel, commerçant de foin.

Les funérailles auront lieu ce matin à 7 heures a. m.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 149 rue Dufresne, pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul et de là à Boucherville, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUQUETTE—A Laprairie le 16 octobre courant, M. Louis Duquette, sr., à l'âge de 81 ans.

ON DEMANDE une bonne servante sachant faire la cuisine bourgeoise. S'adresser au No 744, rue Notre-Dame. 36-3

A LOUER—Possession immédiate—A Saint-Polycarpe, un beau cottage, au centre du village. Conditions excessivement faciles. Bonne position pour un médecin surtout. A une heure de Montréal par le Canada Atlantique. S'adresser à
J. B. L. LANTHIER.
33—1m Saint-Polycarpe, comté de Soulanges.

PERDU OU VOLE—Dans les environs des rues Sherbrooke, Saint Hubert et Berri, un chien "pug." Une forte récompense sera donnée à la personne pouvant faire découvrir le voleur, ou qui rapportera ce chien à M. Robert, 391, rue Saint Hubert. Toute personne ayant le chien en sa possession sera poursuivie suivant la loi. 37—2

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de cinq pour cent sur le capital de cette maison a été déclaré pour les six mois courants et qu'il sera payable à la maison de banque en cette ville et ses succursales, le et après lundi, le deuxième jour de décembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre prochain, ces deux jours inclusivement.
Par ordre du bureau.
W. J. BUCHANAN, Gérant-Général.
Montréal, 12 oct. 1889. 16 oct—a—j 2 Déc.

THOMAS LIGGET
Expose une grande collection de NATTES et de PAILLASSONS.

CHEVAUX PERCHERONS NORMANDS ET BRETONS.
BETAIL AYRSHIRE.
COCHONS BERKSHIRE ET CHESTER BLANCS.
VOLAILLES PLYMOUTH ROCK
S'adresser à LOUIS BEAUBIEN.
Bureau à Montréal, 30 rue Saint-Jacques, 2 heures p.m.
FERME OUTREMONT, PRES MONTREAL 30-a

HOTEL DU CANADA
A. C. SABOURIN, propriétaire.
Coin St Gabriel et Ste-Thérèse
MONTREAL.
Ses *lunch* à 25 cts sont les meilleurs à Montréal. 6 sept—1a

HOTEL BALMORAL
MONTREAL
Nouvelle direction
Le soussigné, en prenant la direction de cet hôtel central et des plus confortables, assure le public voyageur qu'il n'épargnera rien pour assurer à tous le confort et mériter leur patronage.
132—1a S. V. WOODRUFF, Gérant.

LE
ROYAL COFFEE HOUSE
718 RUE CRAIG
Ayant vendu mes droits dans le "Victoria Chop House," j'ai maintenant sous ma direction immédiate, la maison ci-dessus, et je me propose de la conduire de manière à satisfaire tout le monde.
La salle à diner, capable de contenir 100 consommateurs est
OUVERTE TOUT LE JOUR
N. B.—Toutes les commodités se trouvent à ce restaurant. 70—13m

Cadeaux de Noces
Nous avons continuellement le stock le plus considérable de vaisselle plaquée en argent, et nos prix sont les plus bas.
Articles convenables pour Cadeaux de noce en variétés infinies.
Une visite est sollicitée.
WATSON & PELTON
53 rue Saint Sulpice
Détail à des prix bas.
11sep—1no

A. DEMERS, A. THERIEN, C. BRUNET
Drapeau, Savignac & Cie,
Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, Poseurs d'appareils à l'eau chaude, Marchands de Quincaillerie, Etc, Etc, Etc.
M. SAVIGNAC, quoique retiré des affaires, continuera à diriger la maison et à aider les nouveaux associés de ses conseils et de son expérience. 179-ua

Notre-Dame Marble & Granite Works
FORGET, MAJOR & CIE
COTE DES NEIGES
Importateurs et Manufacturiers de Monuments, Tombes, Charniers et toutes sortes d'ouvrages et réparations de Clôtures de cimetières à des prix très modérés.
Bureau d'affaires: COTE DES NEIGES.
Téléphone: 4016 B. 179-ua

Cloches, Batteries, Indicateurs
TABLES TOURNANTES
—ET—
APPAREILS ELECTRIQUES
De toutes espèces
BATTERIES MEDICALES "HOME."
T. W. NESS,
277 694, rue Craig, Montréal

THEATRE ROYAL
SPARROW & JACOBS—Directeurs
Semaine commençant Lundi, le 21 Oct.
L'après-midi et le soir.
M. N. S. WOOD, l'éminent comédien, dans
"OUT IN THE STREETS"
Jolis décors, excellente compagnie, etc.
Admission: 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés 15 cts extra. Plan de la salle chez Prince.
Semaine suivante: ARABIAN NIGHTS.

MAGNIFIQUE
CYCLORAMA
—DE—
JERUSALEM, le CRUCIFIEMENT
—ET LA—
TERRE SAINTE
Coin des rues
Sainte-Catherine et Saint-Urbain
Ouvert tous les jours de 9 heures a.m., à 10.30 heures p.m; le dimanche, de 1 heure p.m., à 10 heures p.m. 22 mars—1a

THOMAS LIGGET
A un stock considérable de CARRES et de [illegible]TES indiennes, persiennes, turques et de Birmanie.

Sweepstake 'Cambridgeshire'
DE CARSLAKE
$10,000.00!

1er cheval (en double), $1,000 chacun	......	$2,000
2e " " 600 "	......	1,200
3e " " 400 "	......	800
Autres concurrents, divisés également	....	3,000
Non-concurrents	......	3,000

2,000 BILLETS, $5 CHACUN
105 chevaux entrés (en double).......... 210 prix
Tirage 21 Oct., Course, 24 Oct.
Le résultat du tirage est envoyé à chaque souscripteur.
Dix pour cent déduit sur les prix.
Adresse: GEO. CARSLAKE, Prop., Mansion House, 522, rue St-Jacques, Montréal.

F. ED. MELOCHE
(Ancien élève de N. BOURASSA)
ARTISTE PEINTRE
Décoration d'édifices publics, religieux et civils.
Résidence: 43, rue des Allemands.
Ateliers: 7, rue Sainte Julie. 33—1a

THOMAS LIGGET
Expose une autre consignation de CARRES artistiques très recherchés.

GRANDES COURSES AU TROT
—AU—
PARC LEPINE
Les courses données par la société de Saint-Vincent de Paul (de la paroisse Saint-Vincent de Paul de Montréal) qui avaient été annoncées pour le 1er et le 2 courant auront lieu
Lundi et Mardi, 21 et 22 Courant
Ceux qui ont acheté leurs billets pour ces courses seront admis.
Par ordre,
HENRI GAUTHIER, Président.
JOS. SAINT-MARTIN, Vice prés.,
ALBERT SANGUINET, Sec.,
JOS. LAFRANCE, Trés. 38—1

Compagnie des Tramways de Montréal
Un dividende de quatre pour cent a été déclaré ce jour, et sera payable le et après le 6 novembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 23 octobre au 5 novembre, ces deux jours inclusivement.
L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie Mercredi, le 6 Novembre, à midi.
E. LUSHER, Gérant.
18 octobre 1889. 38—1

THOMAS LIGGET
Complète continuellement son stock de TAPIS de velours, Axminster et Bruxelles.

TOITURE
En ardoise, en métal et en composition. Corniches en fer galvanisé. Plafonds vitrés (sky lights), et tout ouvrage en métaux faits sur commande.
GEO. W. REED,
Couvreur en ardoise, en métal et en goudron,
3a 783 et 785, rue Craig.

DEMENAGEMENT! PHARMACIE GRAY!!
A cause de l'élargissement de la rue St Laurent, par la corporation, ma pharmacie établie depuis 30 ans à l'endroit qu'elle occupe aujourd'hui, sera transportée vers le 1er novembre prochain, au coin des rues St Laurent et Lagauchetière, (Dalbec Bloc).
HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien,
144 rue St Laurent, Montréal.

TABAC
TABAC
TABAC
TABAC
A FUMER
A FUMER
A FUMER
A FUMER
PURITAN
CUT PLUG
CUT PLUG
CUT PLUG
—EST—
L'IDEAL DES FUMEURS!
30-o jao

THOMAS LIGGET
A une grande variété de TAPIS et de [illegible]RES artistiques à vendre.

'SI PROPRES'
SONT LES HARDES LAVEES
—AVEC LE—
SAVON
GILT EDGE
—DE—
Strachan

S. MEYERS, Edifice Balmoral 1896, RUE N.-DAME
Offre actuellement en vente, à prix réduits, les Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenterie et tous autres articles que l'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats feront bien, dans leur propre intérêt, de visiter cet établissement avant d'aller ailleurs. 125

MILICE
DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur le coin gauche de l'enveloppe "Soumissions pour provisions et choses nécessaires à la milice," adressées à l'honorable ministre de la milice et de la défense, seront reçues jusqu'à midi, le lundi, 28 octobre 1889.
Des blancs de soumission, contenant d'amples renseignements, peuvent être obtenus du département, à Ottawa, et aux magasins suivants de la milice, où sont aussi exposés des échantillons cachetés de tous les articles, savoir:—Aux bureaux du surintendant des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B.
Les matériaux entrant dans les articles devront être de fabrication canadienne et faits par des ouvriers canadiens; et aucune soumission ne sera reçue qui ne sera pas faite sur les blancs imprimés fournis par le département.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté par une banque canadienne pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles pour lesquels l'on désirera soumissionner. Le dit chèque sera confisqué si les signataires de la soumission refusent de signer un contrat quand ils en seront requis, ou si ils manquent de remplir les conditions du contrat. Les chèques accompagnant des soumissions non acceptées seront remis.
Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
A. BENOIT, Secrétaire.
Département de la Milice et de la Défense, Ottawa, 18 octobre 1889. 32—6

REDUCTION DE PRIX
Les soussignés, en vue d'écouler vite les livres classiques, dont suit la liste, viennent aujourd'hui, les offrir à une réduction de prix de 33⅓ pour cent; ils ne vendront à ces prix que les quantités qu'ils ont en magasin, savoir:—
La Morale en Action, ou choix de faits mémorables et d'anecdotes instructives, 1 vol in-12 cart., la douzaine $2.50, net...... $1.67
Aventures de Télémaque, par Fénelon, vol. in-12 cart., la doz. $2.50, net...... 1.67
Traité d'Arithmétique, par Jean A. Bouthillier, 1 vol. in-12 cart., $3.00, net...... 2.00
Traité d'Arithmétique à l'usage des écoles chrétiennes, 1 vol. in-12 cart., la doz $2.50, net...... 1.67
Nouvel abrégé de géographie à l'usage des écoles chrétiennes, in 12 cart., avec 6 cartes, la doz $2.50, net...... 1.67
Par l'abbé Drioux les suivants:
Histoire sainte, in-18 cart., la doz $2.40, net, 1.60
Histoire ecclésiastique, in-18 cart., la doz, $2.40, net...... 1.60
Petite histoire ecclésiastique, in-18 cart., $2.00, net...... 1.34
Histoire de France, in-18 cart., la doz $3.90, net...... 2.60
Histoire romaine, in-18 cart., la doz $3.60, net...... 2.40
Histoire du moyen âge, in-18 cart., la doz, $3.60, net...... 2.40
Histoire moderne, in-18 cart., la doz $3.60, net...... 2.40
Histoire ancienne, in-18 cart., la doz $2.40, net...... 1.60
Mythologie grecque, romaine, indienne, persanne, etc. in-18 cart., la doz $3, net...... 2.00
Précis élémentaire de littérature, in-18 cart. la doz $4.50, net...... 3.00
Précis élémentaire d'histoire naturelle, in-18 cart. la doz $4.50, net...... 3.00
Précis élémentaire de physique et de chimie, in-18 cart. la doz $4.50, net...... 3.00
Histoire sainte du R. P. Loriquet, in-18 cart. la doz $1.50, net...... 1.00
Abrégé de l'histoire du Canada, par F. X. Garneau, in-12 cart. la doz $3.00, net...... 2.00
FABRE & GRAVEL
No 1619, Rue Notre Dame
Téléphone No 1845.

Méthode de Dessins Industriels
—DE—
WALTER SMITH
La méthode de dessin industriel de Walter Smith, traduite par Oscar Dunn, adoptée par le conseil de l'Instruction Publique, vient d'être rééditée et lithographiée sur un beau papier à dessin par la librairie
J. B. ROLLAND & FILS
6 à 14 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL.
Cette méthode comprend deux séries de cartes pour les commençants.
La première série, composée de sept cartes modèles a pour objet un cours de dessin sur l'ardoise.
La seconde série, composée aussi de sept cartes modèles permet aux élèves de faire d'une manière intelligente des dessins originaux.
Prix de chacune de ces séries 15c; la douzaine $1.50.
Cette méthode comprend aussi trois cahiers de 20 pages d'exercices faisant suite à la série des cartes.
Le premier cahier a pour but de former les élèves à garder les proportions.
Le deuxième cahier offre de nouveaux exercices d'ornements, fleurs, etc.
Le troisième cahier donne des principes élémentaires du dessin de choses et sur modèles, c'est-à-dire la représentation à main levée des objets tels qu'ils paraissent.
Prix de chacun de ces cahiers 13½c; la douzaine $1.35.
Le livre du maître comprenant les explications nécessaires au professeur. Première partie. In-4 cartonné, 25c.
Deuxième partie. In-12 cartonné, 50c.

MAGNIFIQUE
Etalage de Meubles
—CHEZ—
M GARVEY
Une visite aux Magasins de Meubles de OWEN McGARVEY et FILS est toujours intéressante, que l'on ait l'intention d'acheter ou non. Il y a là une grande variété de style et un déploiement de goût et de luxe que l'on aime à voir.
Les quatre étages sont remplis d'importations récentes, comprenant ameublements de chambre à coucher, de salle à diner, dans les bois les plus beaux, bric-à-brac à la mode, chaises [illegible] en cuir, davenports, piquées en peluche, etc.
Dans ce grand assortiment, il serait difficile, l'on serait porté à le croire, de faire un choix judicieux. Mais pour venir en aide au public sous ce rapport, MM. McGarvey ont une série d'appartements meublés comme chambres, antichambres, salon et salle à diner. Les meubles dans ces appartements sont des plus précieux et hors de portée du commun des acheteurs; mais on leur substitue un peu de temps ceux que l'on désire voir, et ainsi, chaque article étant dans sa position naturelle, l'on peut juger de l'apparence avec avantage.
Ceci est très avantageux pour l'acheteur. Tandis que l'on peut satisfaire les goûts pour les meubles les plus dispendieux pour chambres et salon ainsi que pour des articles particuliers de luxe, tels que chaises berçantes, canapés, etc., l'on ne néglige pas les besoins du public en général et si Jean-Baptiste qui ne reçoit qu'un modique salaire, songe à meubler sa maison, il peut garnir son nid à moins de $100. Les magasins de M. McGarvey ont été entièrement restaurés, l'on a ajouté de nouvelles facilités, et l'on a toujours gardé en vue l'accommodement du public dans la classification. Parmi les améliorations récentes les plus appréciées est sans contredit l'ascenseur à passagers qui conduit les pratiques du bas au haut de cet établissement immense. L'avantage de [illegible] pour bien servir le public est bien démontré par l'augmentation rapide du montant annuel de ventes depuis quarante-cinq années.
Téléphone No. 1375

Je recommande de grand cœur l'Emulsion de Putner à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et des poumons, et je suis certain que pour les maladies épuisantes rien ne peut être obtenu.
"J'ai souffert de maladies pulmonaires durant les cinq dernières années. Il y a deux ans, durant une recrudescence du mal, mon médecin me conseilla d'essayer l'Emulsion de Putner. Je l'écoutai et obtins les résultats les plus satisfaisants. Mes souffrances furent rapidement amoindries, ma toux diminua, mon appétit s'améliora, j'engraissai de plusieurs livres en peu de temps et commençai à reprendre des forces. Cette amélioration continua jusqu'à ce que la vie qui avait été un fardeau pour moi, devint de nouveau un plaisir. Depuis lors l'Emulsion de Putner a été mon seul remède. [illegible] ayant pu juger amplement de ses mérites je me fait un plaisir de la recommander à tous ceux qui souffrent d'affections des poumons et de la gorge et je suis certain que pour toutes sortes de maladies épuisantes l'on ne saurait trouver rien de mieux."
ROBERT J. EMMERSON.
Sackville. N. B. août. 1889.
BROWN, FRERES, & CIE
:—CHIMISTES:—
HALIFAX. N. E.

TELEGRAPHIE

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

QUEBEC

FILATURE DE COTON

QUEBEC, 20—M. Charles O'Leary, cultivateur, est sur le point de terminer les travaux de construction de la nouvelle filature de coton, au Sault Montmorency. La toiture de cette fabrique, qui aura quatre étages, sera posée ces jours-ci. Les machineries sont arrivées et mises en place. Le pouvoir moteur est remplacé par une turbine.

CEREMONIE RELIGIEUSE

—Ce matin sera célébrée au monastère des dames Ursulines la fête de Sainte-Ursule.

LE COMMERCE DE CHAUSSURES

—Il y a en ce moment à Québec vingt-huit manufactures de chaussures en opération et trente-quatre tanneries. Le commerce a été très actif cette semaine.

OTTAWA

UNE BONNE MESURE

OTTAWA, 20—Le Bureau colonial annonce au gouvernement qu'à l'avenir il ne sera pas nécessaire que les testaments des propriétaires de navires résidant aux colonies soient vérifiés à Londres, mais que la vérification faite au Canada sera suffisante.

Les dispositions de la loi anglaise concernant les assurances sur la vie, ont aussi été modifiées afin de permettre qu'à l'avenir, toutes les opérations qui ont trait aux polices canadiennes se fassent dans le pays.

MINES DE PHOSPHATE

—M. John H. Duyre a vendu la mine de phosphate "Odell," lot 17, dans la 6e concession du township de West Portland, à la compagnie "Conant," de New-York, au prix de $10,500, au comptant. Ce lot a une étendue de 130 acres et l'exploitation de cette mine promet beaucoup.

ADMINISTRATION DES POSTES

—Vingt et un nouveaux bureaux de poste ont été établis dans le Dominion, dans le cours de la présente année, 5 dans la province de Québec, 7 dans Ontario, 2 dans la Nouvelle-Ecosse, 4 dans la Colombie Anglaise et 2 au Nord-Ouest.

FAUSSE RUMEUR

—On nie dans les cercles officiels que le gouvernement ait refusé de sanctionner le bill d'extradition Weldon, adopté à la dernière session.

RETOUR DE LORD STANLEY

—On dit que lord Stanley reviendra des côtes du Pacifique en passant par San Francisco, le lac Salé et Chicago.

LES PÊCHERIES DE LA MER DE BEHRING

—D'après une rumeur, le gouvernement impérial aurait donné instruction à sir Julian Pauncefoote, ambassadeur anglais à Washington, d'entamer des négociations pour le règlement de la question de la pêche au phoque dans la mer de Behring.

On croit ici que cette question sera réglée sur la base qui a été proposé d'abord, c'est-à-dire par la nomination de commissaires représentant le Japon, la Russie, l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis.

INCENDIE

—Un incendie a eu lieu dans cette ville aujourd'hui. Toutes les maisons, à l'exception d'une couple, dans le pâté compris entre les rues Broad, Sherwood, Ottawa et Queen, paroisse Saint-Jean-Baptiste, sont devenues la proie des flammes. Une cinquantaine de familles se trouvent sans abri.

Vu que les bâtiments incendiés n'avaient pas une grande valeur, les pertes n'excéderont guère $15,000 et sont, en partie, couvertes par des assurances.

On croit que le feu a été mis par un homme ivre qui s'était couché, en fumant, près d'une écurie.

NOUVELLES RELIGIEUSES

WINDSOR, 20—Mgr Walsh, évêque du diocèse de London, a résigné sa charge pour devenir archevêque de Toronto. Un administrateur aura la direction des affaires religieuses du diocèse de London en attendant que le Saint-Siège nomme un successeur à Mgr Walsh.

ACQUITTÉ

TORONTO, 20—Hier matin, le juge Falconbridge a fait le résumé des débats dans la cause de Hicks et, après deux heures de délibération, le jury a rendu un verdict de "non coupable."

Les accusés ont été remis en liberté aussitôt. Il n'y a eu aucune manifestation de la part des personnes qui assistaient au procès.

NOUVELLES MARITIMES

POINTE-AU-PÈRE, 20—Le vapeur "Orégon," de la ligne Dominion, venant de Liverpool, est passé ici ce matin, à 7 heures.

Le "Lake Superior," de la ligne Beaver, en route pour Québec, a été signalé à 7.10 heures a.m.

RIMOUSKI, 20—L'"Orégon" est arrivé ici à 7.30 heures et est parti à 7.47 heures. Les malles ont été expédiées à 8.57 heures.

ETATS-UNIS

LES PROTESTATIONS D'UN CONDAMNÉ A MORT

NEW-YORK, 20—Henry Carlton, surnommé Handsome Harry, condamné à mort pour avoir assassiné à coups de revolver le policeman Brennan le 23 octobre 1888, dans la 38e rue Est, a été traduit pour la dernière fois devant la cour d'assises présidée par le juge Martine qui a fixé au jeudi 5 décembre prochain son exécution.

On sait que la cour d'appel, statuant en dernier ressort, a confirmé ces jours-ci la condamnation de Carlton. Lorsqu'on lui a demandé, selon l'usage, s'il avait quelque chose à dire, Carlton a répondu d'un ton ferme: "Oui, j'ai quelques mots à dire. Mais je tiens d'abord à ce que le juge et le district-attorney ne se figurent pas que ce que je vais dire sont les divagations d'un criminel aux abois. Je sais bien que cela ne peut m'être d'aucune utilité; mais je ne veux pas me laisser emmener à l'abattoir comme un agneau, sans avoir déclaré hautement que je ne suis pas coupable de meurtre au premier degré, quoi qu'ait pu en penser le jury, car je n'ai pas prémédité mon crime."

Ces paroles ont causé une certaine émotion dans la salle d'audience. Toutefois, malgré cela, on ne croit pas que Carlton parvienne à faire commuer sa peine par le gouverneur de l'Etat. Surpris pendant la nuit, avec deux autres repris de justice de son espèce, au moment où il dévalisait un passant attardé, Carlton a tué d'un coup de revolver le policeman Brennan qui essayait de l'arrêter, et l'on n'a certainement pas oublié la sensation qu'a produite ce crime dans le temps.

LE PROCES CRONIN

CHICAGO, 20—L'original du télégramme expédié, l'été dernier, par cet étranger mystérieux, du Grand Pacific Hotel à l'avocat Hough, à Winnipeg, contenant des instructions pour être transmises à Martin Burke, a été remis aux autorités hier par la compagnie de télégraphe Western.

Ce télégramme est de l'écriture de Stoltenberg, le secrétaire d'Alex. Sullivan. Ce document sera soumis aux grands jurés.

LE BOUT DE L'OREILLE

SAINT PAUL, 20—Une jeune fille d'une vingtaine d'années avait réussi, en se déguisant en homme, à se placer comme garçon dans un cabaret de Conoot (Minnesota): mais sa voix l'a trahi et on vient de l'arrêter. Elle a refusé de donner son nom, mais elle a dit qu'elle s'était habillée en homme pour fuir son amant qui est un voleur de chevaux.

L'Enfant pleure. Il veut son Castoria.

UN LYNCH DANS L'ALABAMA

MOBILE, 20—Un nommé James Hickey, arrêté pour une contravention insignifiante dans le comté de Chilton (Alabama), a été reconnu pour l'auteur d'un meurtre commis récemment dans le voisinage, et a été pendu aussitôt à un arbre, sans autre forme de procès.

MORT D'UN CENTENAIRE

GRAND RAPIDS, 20—On annonce la mort d'un sieur Waterman âgé de cent quatorze ans. Ayant perdu sa femme, il s'était remarié alors qu'il était dans sa centième année. M. Waterman fumait et buvait, mais modérément.

IMMIGRATION

NEW-YORK, 20—Aujourd'hui 1185 immigrants sont débarqués à Castle Garden.

L'EXPOSITION DE 1892

NEW-YORK, 19—Le sous-comité chargé de la préparation des livres de souscription au capital de garantie de cinq millions de dollars, qui est composé de MM. Calvin S. Brice, William Steinway et Morris K. Jesup, s'est réuni à la résidence de M. Calvin, avec l'assistance de l'ex-président Cleveland, de l'ex-gouverneur Hoadley, de M. John M. Bowers et de M. George W. Cotterill, agissant comme conseils. Le plan proposé a été approuvé sans réserve, et il sera soumis à la ratification définitive du comité des finances, convoqué à cet effet dans les bureaux de la chambre de commerce. Cette dernière formalité remplie, on pense que la souscription sera officiellement ouverte, et que les livres seront mis à la disposition du public dans des dépôts qui seront désignés.

Conformément à une résolution prise par le comité exécutif général, M. Grant a demandé au conseil de la municipalité, après consultation avec l'attorney général de l'Etat, un avis relatif à la part que peuvent prendre l'Etat et la ville dans l'organisation de l'exposition. Le but de cette consultation est d'avoir une opinion officielle sur la question de savoir si, étant admis que la ville doive fournir pour sa part contributive à l'exposition les terrains que celle-ci ne peut pas se procurer directement, la ville a le droit de se les approprier légalement par voie d'expropriation.

LE CONGRÈS DES DEUX AMÉRIQUES

NEW-YORK, 20—Le *Herald* examine les résultats possibles du congrès des républiques américaines et revient forcément à cette conclusion que le seul objet sérieux que puisse avoir ce conseil international est incompatible avec le régime économique auquel sont soumis actuellement les Etats-Unis.

Les délégués, dit-il, ne peuvent manquer d'être impressionnés par la grandeur du pays, par la diversité de ses industries, par la phénoménale énergie, l'intelligence et l'air général de contentement qui sont parmi les traits caractéristiques de notre peuple.

Mais quand le congrès des deux Amériques se réunira et que les délégués demanderont à M. Blaine si les Etats-Unis interviendront dans leurs querelles par la force des armes, l'homme d'Etat magnétique sera forcé d'avouer que, quelles que soient ses dispositions personnelles, le peuple de ce pays y est inflexiblement opposé.

S'ils persistent dans leurs questions et demandent à M. Blaine comment il entend ses projets d'arbitrage, ou il évitera de répondre avec l'habileté qu'il sait mettre à ses échappatoires, ou il devra admettre que sa septième proposition est faite de phrases ronflantes qui ne signifient rien.

UN AMI DE GARIBALDI

NEW-YORK, 20—M. Antonio Meucci, un vieil ami de Garibaldi, vient de mourir à Clifton (Staten Island); il était âgé de quatre-vingt-cinq ans, et habitait la villa occupée autrefois par Garibaldi. M. Meucci était arrivé aux Etats-Unis en 1851, il avait commencé par fabriquer de la bière, mais n'ayant pas réussi dans cette industrie, il se mit à fabriquer du savon et des bougies, avec Garibaldi comme associé. Lorsque le bac à vapeur "Westfield," de la ligne de Staten Island, sauta en 1871, M. Meucci était à bord, il fut grièvement brûlé, et dut garder le lit pendant trois mois à la suite de cet accident. Un dernier détail assez curieux: M. Meucci prétendait être l'inventeur du téléphone. Conformément à la volonté du défunt son corps sera incinéré.

L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

NEW-YORK, 20—Avant hier a commencé devant le jury de coroner l'enquête relative à la mort du malheureux Feeks, cet ouvrier tué il y a huit jours dans les circonstances que l'on sait, en haut du poteau de télégraphe qui s'élève au coin de Chambers et de Centre streets. On a entendu les dépositions du surintendant et de plusieurs ouvriers de la compagnie télégraphique Western Union à laquelle appartenait Feeks. Tous se sont accordés à dire que le fil qui a donné la mort à Feeks devait s'être trouvé quelque part en contact avec un fil de lumière électrique chargé d'un courant très fort, mais aucun n'a pu préciser l'endroit où le contact s'était produit ni à quelle compagnie d'éclairage appartenait le fil cause de l'accident. D'autres témoins ont fait des dépositions intéressantes, et l'enquête a été ajournée; il n'est pas probable qu'elle se termine avant lundi.

Le juge Andrews, de la cour suprême, n'a pas encore statué sur le conflit qui s'est élevé entre le maire de New-York et les compagnies d'éclairage électrique. On devait plaider hier, mais d'un commun accord, l'affaire a été renvoyée à aujourd'hui; les avocats se contenteront de déposer leurs conclusions entre les mains du juge qui fera probablement connaître sa décision lundi ou mardi. En attendant, les compagnies ont dans toute la ville des escouades d'ouvriers qui remplacent les anciens fils par des nouveaux; de son côté, la municipalité fait remettre en état tous les candélabres à gaz restant encore dans les rues; plus de 500 de ces candélabres ont été allumés ces derniers soirs, de sorte que dans les principales rues, sauf Broadway pourtant, on s'aperçoit moins de l'absence de la lumière électrique.

LA LOI SUR L'IMMIGRATION

NEW-YORK, 20—Il y a quelques semaines débarquait à New-York une femme accompagnée de deux enfants; elle venait d'Ecosse, et sous prétexte qu'elle était sans ressources, les commissaires de l'émigration l'ont retenue au Castle Garden, se proposant de la renvoyer en Europe dès que le département du trésor à Washington aurait donné un avis conforme. Mais voici que l'avocat du trésor vient de se prononcer dans un sens tout différent, et il donne à l'appui de sa décision les raisons suivantes:

Cette femme et ses deux enfants ne peuvent pas être renvoyés en Ecosse parce que l'un des enfants est né aux Etats-Unis, alors que la mère habitait le New-Jersey, il y a environ deux ans. L'enfant est donc citoyen américain, et la mère en est la tutrice naturelle, en l'absence du père qui abandonné sa femme.

Evidemment le congrès n'a pas eu la pensée, en votant la loi sur l'immigration de rompre les liens sacrés de la famille, ni d'expulser un enfant de son pays natal parce que ses parents sont pauvres. Au surplus, on peut se demander si cette femme est bien une immigrante dans le sens visé par la loi; en effet, il y a plus de trois ans qu'elle est venue dans ce pays avec son mari, elle y a résidé pendant longtemps et c'est seulement pendant un court voyage en Ecosse qu'elle revient au pays d'adoption de son mari. Dans ces conditions, il y a lieu de faire exception à la règle générale et d'autoriser cette femme et ses enfants à rester aux Etats-Unis.

UN AIGLE CAPTURÉ EN MER

NEW-YORK, 20—Le trois-mâts barque anglais "Ontario," allant de la Barbade à Boston, a relâché à New-York pour réparer quelques avaries éprouvées pendant son voyage. Le 13 octobre, alors qu'il était à environ 160 milles au sud de Sandy Hook, l'"Ontario" a essuyé un formidable coup de vent; d'énormes vagues balayaient le pont à chaque instant, les voiles ont été mises en pièces et les agrès emportés. Au plus fort de la tempête, un aigle noir de grande taille, mesurant plus de six pieds d'envergure, est venu s'abattre sur le pont. Il s'est laissé prendre sans trop de résistance, et les matelots, après lui avoir ficelé les ailes, l'ont placé dans un baril défoncé et l'ont apporté à New-York. Le capitaine de l'"Ontario" a offert cet aigle au docteur Smith, médecin de la Quarantaine, qui se propose de le chloroformer et de le faire empailler pour l'ajouter à sa collection.

VOL CONSIDÉRABLE

MOBILE, 20—L'agent d'une compagnie de messageries à Millsport (Alabama) était seul le soir dans son bureau, quand un individu y est entré, et le menaçant d'un revolver l'a forcé à lui remettre un paquet contenant environ $6,000. On a arrêté un jeune homme qu'on croit être le voleur.

EUROPE

LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE

BERLIN, 20—On raconte dans les cercles de la cour que le czar a remercié le prince de Bismark d'avoir appuyé les protestations que la Russie a adressées au gouvernement suisse au sujet de l'asile qu'on a donné en Suisse aux anarchistes de tous les pays. On dit même que le czar aurait affirmé au chancelier que les informations d'après lesquelles le général Obrutschef recommanderait de doubler les lignes des chemins de fer stratégiques russes sont absolument fausses. Le prince de Bismark aurait, dit-on, assuré au czar que l'Allemagne se souciait aussi peu de la Bulgarie que des plans de la Russie en Asie et qu'à son avis une entente de la Russie et de l'Angleterre au sujet de l'Asie était désirable et facile à obtenir.

La *Poste* affirme que les deux empereurs se sont promis, avant de se séparer, de se revoir bientôt et que l'empereur Guillaume a accepté l'invitation que lui faisait le czar d'assister aux manœuvres de l'armée russe en 1890.

BOULANGER ET DILLON

PARIS, 10—M. Dillon a écrit une lettre dans laquelle il déclare que ses relations avec le général Boulanger n'ont jamais été plus affectueuses et que ni la politique ni les politiciens ne peuvent diminuer cette amitié.

LA REUNION DES CHAMBRES EN FRANCE

PARIS, 20—Au conseil des ministres qui a eu lieu hier au palais de l'Elysée, l'ouverture des Chambres a été fixée au 12 novembre.

L'ORGANISATION MILITAIRE EN FRANCE

PARIS, 20—Le sixième corps d'armée, dont l'effectif va être doublé à cause de l'augmentation des forces allemandes en Alsace-Lorraine, a maintenant son quartier-général à Nancy. Toutes les lignes de chemins de fer à Lyon, Besançon, Lille et la frontière allemande vont être doublées.

HONGROIS ET AUTRICHIENS

VIENNE, 20—Le cabinet hongrois ne donnera pas sa démission à propos de son désaccord avec le gouvernement autrichien au sujet de la distinction à établir entre l'armée hongroise et les forces autrichiennes. Il est probable que l'empereur François-Joseph cédera aux demandes de la Hongrie et qu'il substituera au titre de "armée royale impériale" celui de "armée royale et impériale."

L'empereur François-Joseph a accepté les demandes du cabinet hongrois au sujet de l'armée.

"JACK THE RIPPER" EN ALLEMAGNE

HAMBOURG, 20—La ville a été mise en émoi par la découverte d'un meurtre absolument semblable dans ses détails à ceux qui ont été commis dans le quartier de Whitechapel, à Londres.

Le corps d'une femme a été trouvé à Flensbourg, un faubourg de cette ville. La gorge était coupée, les membres désarticulés et l'estomac ouvert. Ce crime est-il l'œuvre de "Jack l'Eventreur" ou d'un de ses émules? Telle est la question que tout le monde se pose.

La victime était une femme de mauvaise vie. La police recherche activement l'assassin.

LE "STANDARD" PRÊCHE LA FUSION

LONDRES, 20—L'organe des tories, le *Standard*, mène une campagne active en faveur de la fusion complète des conservateurs et des libéraux-unionistes. Il fait remarquer que ces derniers exercent depuis trop longtemps une influence considérable dans les conseils du gouvernement, sans partager les responsabilités de celui-ci. En d'autres termes, il invite lord Hartington, M. Chamberlain et leurs amis, à accepter des portefeuilles dans le cabinet tory et à gouverner ouvertement avec celui-ci sous l'étiquette de parti national, avec un programme libéral dans son ensemble, mais antigladstonien en ce qui concerne la question irlandaise.

LE VOYAGE DU CZAR

SAINT-PETERSBOURG, 20—L'empereur et l'impératrice de Russie sont arrivés hier matin.

FIN D'UNE GRÈVE

PARIS, 20—La grève des mineurs à Lens est terminée, les patrons ayant fait les concessions demandées par les ouvriers.

PUNI PAR LE GOUVERNEMENT

PARIS, 20—M. Laisant a été privé de son grade d'officier dans l'armée territoriale. Le gouvernement en est venu à cette décision parce que M. Laisant a déclaré publiquement, lors de la dernière campagne électorale, qu'il ne servirait pas dans l'armée sous le régime actuel.

MORT DU ROI DU PORTUGAL

LISBONNE, 20—Le roi Louis du Portugal est mort à onze heures du matin, hier. Le prince héritier Charles, duc de Bragance, lui succèdera sous le nom de Carlos Ier.

LISBONNE, 20—Le roi Carlos a lancé une proclamation. Il s'engage à respecter les institutions politiques du pays, promettant, en même temps, de faire tout en son pouvoir pour mériter la confiance de ses sujets. A l'exemple de son père, il promet de maintenir la religion catholique et déclare en terminant que les membres du cabinet actuel resteront au pouvoir.

UN COMPLOT DÉJOUÉ

SAINT-PETERSBOURG, 20—Le *Messager Officiel* dit qu'on avait formé le complot de faire dérailler près de Jassy, en Roumanie, le train qui transportait l'ex-reine Nathalie, de Serbie à Belgrade.

Le train est parti dix minutes avant l'heure fixée et c'est grâce à ce retard que le complot a été déjoué.

CONVENTION MILITAIRE

VIENNE, 20—Le *Tagblatt* affirme que le Montenegro et la Serbie vont tenir prochainement une convention militaire.

LE PRINCE BISMARCK

BERLIN, 20—La *Kreuz-Zeitung*, parlant des vues du prince de Bismarck sur la politique étrangère et intérieure du pays, dit qu'il s'en faut de beaucoup que le chancelier jouisse de son ancienne influence.

INCENDIE

BERLIN, 20—Les usines à gaz ainsi que plusieurs chantiers de bois de construction à Lubeck ont été détruits par un incendie, hier.

Les pertes sont considérables.

UN PROJET IMPORTANT

PARIS, 20—M. Kochlin, qui s'était associé à M. Eiffel pour construire la tour qui porte le nom de ce dernier, demande un titre de concession pour construire un chemin de fer au sommet de Jungfrau, l'un des plus hauts pics des Alpes bernoises.

LES DÉCORATIONS DE L'EMPEREUR GUILLAUME

LONDRES, 20—A l'occasion de son voyage à Athènes et Constantinople, l'empereur Guillaume apporte avec lui 252 décorations, dont la plupart lui ont été conférées depuis son accession au trône.

LES PARTIS POLITIQUES EN ANGLETERRE

LONDRES, 20—Le parti libéral déploie la plus grande activité pour remporter la victoire aux élections qui auront lieu pour remplir les vacances au parlement.

Les libéraux tiennent beaucoup au siège de Brighton, devenu vacant par le suicide de sir W. T. Robertson et se disent certains du succès, mais il est plus que probable que leur attente sera trompée.

On est surpris que M. Gladstone se soit décidé subitement à adresser la parole à la réunion publique qui aura lieu à Southport, mercredi prochain. Ses adversaires étaient sous l'impression qu'il ne prononcerait plus de discours en public pendant la vacance du parlement.

M. Gladstone, paraît il, profite de la première occasion qui se présente pour répondre aux accusations de M. Chamberlain.

COLONNE CARSLEY.

Lundi, 21 Oct. 1889

RAPPORT DE LA TEMPERATURE

19 Oct. 1889, 11 a.m.

BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO, Spécial à S. CARSLEY. PROBABILITES POUR LES PROCHAINES 24 HEURES. Lacs et haut du St-Laurent—Du lac Saint-Pierre à la Baie de Quinte.

Vents modérés, temps beau, température stationnaire ou un peu haute.

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

Le meilleur magasin du Canada pour les gants de kid est reconnu comme étant celui de

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

Le magasin qui importe le plus de gants au Canada est reconnu comme étant celui de

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

On dit que le magasin où tout le monde trouve ce qu'il lui faut en gants de kid est celui de

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

Le magasin où l'on achète les gants de kid pour dames et enfants et les gants d'hiver qui s'ajustent à perfection et durent bien est celui de

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

Pensez-y, pas de profits mitoyens entre le fabricant et le prix auquel nous vendons nos gants, l'acheteur obtient toujours le bénéfice, chez

S. CARSLEY

GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID
GANTS DE KID

LISEZ, MARQUEZ, SACHEZ et DIGEREZ INTERIEUREMENT ce qui suit:
Nos gants de kid à 45c se vendent partout à 55c.
Nos gants de 55c se vendent partout à 75c.
Nos gants de [illegible] se vendent partout à $1.00.
Nos gants de $1.10 se vendent partout à $1.25.
Nos gants de $1.25 se vendent partout à $1.50.
Pour vous en convaincre venez les examiner. Venez voir l'étonnant étalage de gants, examinez les qualités et soyez convaincus que le magasin le meilleur et où l'on vend les gants le moins cher est chez

S. CARSLEY

Assortiment complet de laine filée, laine à tricot et laine de fantaisie des plus belles qualités, vendues comme à l'ordinaire, chez S. Carsley.

NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE
NOUVELLE DENTELLE ORIENTALE

PATRONS POINTS VANDYKE
PATRONS POINTS VANDYKE
PATRONS POINTS VANDYKE
PATRONS POINTS VANDYKE
PATRONS POINTS VANDYKE
PATRONS POINTS VANDYKE

Une variété de ces patrons vient d'être exposée.

S. CARSLEY

COLLETS DIRECTOIRE
COLLETS DIRECTOIRE
COLLETS DIRECTOIRE
COLLETS DIRECTOIRE

SETS DIRECTOIRE
SETS DIRECTOIRE
SETS DIRECTOIRE

En crêpe lisse, mousseline et soie de Chine.

S. CARSLEY

Toutes les nuances de broderie, flanelle, chez S. Carsley, en qualités convenables pour sous vêtements, robes de matin, etc.

NOUVELLE TULLE TOSCANE
NOUVELLE TULLE TOSCANE
NOUVELLE TULLE TOSCANE

En noir, bleu pâle, vieil or, cardinal, rose, vert Nil, etc.

NOUVEAU FISH NET
NOUVEAU FISH NET
NOUVEAU FISH NET

POUR ROBES DU SOIR
POUR ROBES DU SOIR
POUR ROBES DU SOIR

CREPE DE CHINE
CREPE DE CHINE
CREPE DE CHINE
CREPE DE CHINE

A 55c la verge; prix ordinaire, 75c.

S. CARSLEY

LE FIL DE COTON CLAPPERTON

Toujours le même en longueur et en force.
Toujours le même en égalité.
Toujours le même en style et en fini.

FIL DE COTON DE CLAPPERTON

COMPAGNIE DE SOIE CORTICELI

Fabriquants de la célèbre soie à tricoter de FLORENCE qui est connue de tout le monde. Sa fabrique particulière et sa qualité véritable la rendent surtout très désirable pour les mitaines de soie, etc., et nous avons maintenant un assortiment choisi et nouveau pour cette fin.

SOIE A TRICOTER DE FLORENCE.

BALEINES DE CORSAGE DE ROBES EVER-READY

Fabriqués dans le but de sauver du temps, et attachant les baleines d'une manière supérieure à un vêtement quelconque donnant un confort non connu jusqu'à présent par l'emploi des communes baleines à corsages en acier.

EN USAGE PAR TOUT LE MONDE

Baleines de corsage de robes Ever-Ready

S. CARSLEY.

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

POUR LES FROIDS

La Maison

MARSAN, GENDRON & CIE

Offre au public

de très grands avantages. Une visite est respectueusement sollicitée

300 échantillons de manteaux pour enfants de l'âge de 3 à 13 ans sont offerts à moitié prix. C'est le plus beau choix et le seul à Montréal. La maison MARSAN, GENDRON & CIE est en position de donner un tel avantage.

MANTEAUX faits sur commande.
HABILLEMENTS et PARDESSUS faits sur commande.

MARSAN, GENDRON & CIE

293 RUE ST LAURENT

COIN DE LA RUE MIGNONNE

Agents pour les patrons en papier de la "New-York Domestic Paper Fashion Co."

PUPITRES! PUPITRES!

Les meilleurs Modeles,
L'assortiment le plus considérable,
Les plus Bas Prix.

TEES & CIE

300, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

PUPITRES! PUPITRES!

PRESSES A FRUITS

Pour VINS GELEES, Etc.

—AUSSI—

Presse et Machine Combinées à Broyer les Fruits

Nouvelles Presses à Citron en Verre

PRIX 20 CENTS

CAGES D'OISEAUX
ET D'ECUREUILS

—AUSSI—

Ferronnerie de Bâtisses, Serrures, Pentures, Targettes, Espagnolettes, etc., chez

L. J. A. SURVEYER

1588 RUE NOTRE-DAME

Pianos Réparés

La meilleure place pour faire accorder et reparer les pianos, c'est à l'atelier du professeur L. A. LAFRIER, 540, Rue Dorchester, où il s'occupe de toutes sortes de réparations, telles que de renouveler les marteaux, régler le mécanisme, polir les boîtes de pianos et de donner l'accord parfait. Près de huit cents familles sont satisfaites de son ouvrage qui est parfaitement bien fait. Les meilleurs musiciens le recommandent au public. 105

FIL en BOBINES

—DE—

CLAPPERTON

Nous informons le commerce en général que nos prix et conditions sont aussi avantageux que ceux de toutes les autres fabriques de premier ordre.

GEO. D. ROSS & CIE

3-mo Agents généraux au Canada pour le fil en bobines de Clapperton.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

J. N. ARCHAMBAULT

AGENT D'IMMEUBLES

PRETS, ASSURANCES ET DE COLLECTIONS.

Bureau: 1598 RUE NOTRE-DAME

11 juil—1a

J. E. B. NORMANDEAU

1608 Rue Notre-Dame,

CHAMBRE 12.

Comptable et agent d'immeubles. Spécialité administration de successions et collection de loyers. Références de première classe.

6 Juin—1 a

Jos. LAMOUREUX

Marchand-Tailleur

OUVRAGE DE PRATIQUE UNE SPECIALITE

1601, rue Sainte-Catherine

MONTREAL.

74-a

O. CAUCHON,

— MARCHAND DE —

FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, PINCEAUX, VITRES, MASTIC, LAMPES, etc., etc.

Assortiment complet de

TAPISSERIES

3 Cts en montant.

315—Rue Saint-Laurent—315

Montréal.

P. S.—Tout ouvrage en Peintures, Blanchissage, Tapissage, etc., etc., exécuté sous le plus court délai et à des prix très modérés.

Téléphone 162. 159—1 a

TAPISSERIES

ASSORTIMENT D'AUTOMNE DES PLUS COMPLETS ET LES MIEUX CHOISIS CHEZ

L. N. DENIS

— PEINTRE DE —

Maisons, Enseignes et Tapisseur, Blanchisseur, Etc.

299 RUE SAINT-LAURENT

Aussi un grand assortiment de peintures, huiles, vernis, ferronneries, etc.

10—a

FRS. MARTINEAU

MARCHAND DE

Peintures et Tapisseries

Ferronneries, Lampes,
Glaces de miroirs,
Huile de charbon,
Mastic, Huile de lin,
Térébentine, Vitres,
Etc., Etc., Etc.

Les entrepreneurs menuisiers, peintres, couvreurs, plombiers, trouveront constamment tous les matériaux nécessaires à la construction, toutes sortes d'outils, etc.

L'on trouvera aussi toutes sortes d'ustensiles, tels que chaudrons, canards, soupières, poêles à frire, pots à colle, etc., etc. Les meilleurs blancs anglais, importés directement, à très bon marché et aussi toutes sortes de blancs canadiens. Mention spéciale: Huile d'Olive pure.

FRS. MARTINEAU

No. 1361, RUE STE. CATHERINE.

Montréal, 6 février 1889.

DECOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLERY—le seul parfait.

UN CONSEIL OPPORTUN

Voici le temps de faire une visite à l'établissement de

KENNEDY

Il reçoit actuellement son nouvel assortiment d'automne et les patrons de choix se vendront rapidement.

NOUVELLES ETOFFES

Nous venons de recevoir un assortiment de choix de nouvelles étoffes pour vêtements d'automne, les plus belles, croyons-nous, qu'on ait jamais vues en cette ville. Il est vrai que le prix de ces étoffes est un peu élevé, mais il faut remarquer qu'elles sont dans les derniers goûts et d'une qualité supérieure. Nous confectionnons sur commande avec ces étoffes des vêtements pour hommes et enfants, à un prix modique, nous contentant d'un léger profit.

Nouveaux Habillements

Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable d'habillements confectionnés que nous vendons à bas prix.

Habillements d'automne pour enfants

Si vous désirez la variété du choix, quant au choix de confection, la qualité des étoffes et le bas prix des vêtements, vous épargnerez du temps et de l'argent en allant tout droit chez

KENNEDY

où vous serez servis à souhait. Ils ont confectionné pour cette saison un grand assortiment d'habits qu'ils vendent au plus bas prix.

Pantalons! Pantalons!

Assortiment complet, d'une coupe parfaite et confectionnés avec soin.

Venez les examiner

Ce sont, sans contredit, les plus beaux qu'il soit possible d'acheter au prix auquel nous les vendons.

Examinez les prix

Nos prix sont si peu élevés, qu'il est impossible à toute autre maison de nous faire de la concurrence.

J. G. KENNEDY & CIE.

31 et 33 Rue Saint-Laurent.

GIBB & CIE

Ayant reçu leurs marchandises d'automne en fait de

TWEED, DRAP ET MERCERIE

Ainsi que des patrons de Poole pour habillements, invitent le public à les visiter.

Etoffes à Robes pour l'Automne

LES DERNIERS PATRONS

—ET LES—

NUANCES LES PLUS RECENTES

Matériaux pour costumes et pardessus d'automne, en variétés infinies.
Sous-vêtements de dames et messieurs, écossais, de toutes épaisseurs et grandeurs.
Beaver noir, Melton noir, Frieze irlandais.
Draps blancs et gris de toutes grandeurs et pesanteurs.
[illegible] de chevaux, qualités diverses.
[illegible], écarlate, de Galles de Saxe, grise, de fantaisie pour chemises.
[illegible] marchandises ci-dessus sont toutes de bonne qualité.
[illegible] "Durante" [illegible] billard, de toutes qualités.

[illegible] de Gants de Kid Français

ETABLI EN 1827

THOMAS MUSSEN

1651 1653 et 1655 Rue Notre-Dame

Nouveautés, Tapis, Prélarts, Linoleums, Drap à Billard, Etc.
en gros et en détail.

T. A. et A. U. GROTHE

95½, Rue Saint-Laurent, 95

Invitent le public à leur faire une visite afin que ceux qui ont besoin de bijoux et articles de fantaisie puissent juger par eux-mêmes de la beauté et de la valeur des marchandises, comprenant:

Montres d'or et d'argent pour dames et messieurs.
Chaînes d'or et d'argent, Epinglettes et Boucles d'oreilles d'or fin, Diamants, Diamants enchâssés sur commande, Bagues en Or de tous genres pour dames et messieurs. Lunettes d'or et d'argent.
Cannes à pommeaux d'or et d'argent.
Horloges et Pendules Françaises, Anglaises et Américaines
Boîtes de Toilette et à Bijoux.
ARGENTERIES DE TOUTE SORTE

JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE
UNE SPECIALITE

Aussi Bijouteries en or double,
Bijouteries d'argent,
Bijouteries noires de toute sorte

Un escompte de dix pour cent pour argent comptant.

J. T. LeTourneux & Cie

IMPORTATEURS DE

Peintures, Huiles, Vernis, Térébentine, Benzine, Verre à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Colleforte, Graisse à Roues, Brûleurs et Mèches de Lampes, Teintures, Médecines brevetées, etc., etc.

No 259, rue Saint Paul, Montréal

ACHETEZ LE MEILLEUR

A. A. WILSON & Co

Peintures Caoutchouc Mélangées

Ces Peintures sont faites avec de l'huile de Lin pure. Les commerçants et les peintres sont tous d'une même opinion, les peintures mélangées de caoutchouc de Wilson "Wilson's Caoutchouc Mixed Paints" sont les meilleures sur le marché. Pourquoi sont-elles les meilleures? Parce qu'elles sont fabriquées honnêtement, ne contiennent aucun BENZINE, EAU ou SUBSTANCES CHIMIQUES, et qu'elles pèsent de 16 à 20 lbs au gallon; en raison de leur pesanteur elles peuvent être réduites de 1 à 2 quarts par gallon sur première couche de tout ouvrage. Nos peintures mélangées, après un essai de quinze ans, ont fourni la preuve qu'elles sont bien adaptées à tous les climats variés de notre côte. L'air imprégné de sel est considéré par tous comme étant l'agent le plus destructeur pour les peintures, et nous pouvons garantir avec confiance nos peintures comme étant durables, vu qu'elles se sont acquises une réputation là où un grand nombre d'autres appelées peintures d'huile de lin pure ont failli. Le prix de nos peintures a été réduit de manière à être conforme aux bas prix du plomb ou de l'huile, augmentant par là leur popularité. On donne l'agence pour ces articles à des personnes responsables, et elles sont protégées dans la vente de ces articles dans leur territoire respectif. On demande des correspondants, où les prix, conditions, etc., seront nommés. La manière dont nos couleurs sont exposées sur notre carte d'échantillon de couleur aide à la vente de ces articles. Notre GARANTIE quant aux mérites généraux et valeur tend aussi à convaincre l'acheteur qu'il est pleinement protégé en faisant usage de ces peintures et on met les commerçants dans une position à les garantir. Votre très respectueux,

A. A. WILSON & Co., Prop.

19—m 219 rue Saint-Paul, Montréal

BOIS DE SCIAGE,
BOIS DE CHARPENTE,
PORTES, CHASSIS, ETC.

CHEZ

T. PREFONTAINE

Coin des rues Vinet et du Canal
SAINTE-CUNEGONDE

Tient toujours un assortiment de toute sorte de bois bruts et préparés: Cadres, Plintes, Moulures, "Claboard", Bardeaux, etc., à des prix défiant toute compétition.
Propriétaire du moulin à blanchir, à embouveter et à scier.
Un séchoir à bois très puissant.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

No 92

RUE SANGUINET, MONTREAL

CLOS { Coin des rues Sanguinet et Dorchester
Téléphone No 106.
Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc,
Téléphone No 110.

BOIS DE SCIAGE

G. DUFRESNE Jr & FRERE

2388 — Rue Notre-Dame — 2388

Et aux BASSINS DU CANAL, Pied de la rue Guy

(Bois franc pour Voituriers)

TELEPHONE No [illegible] MONTREAL.

Scieries à South Durham, P. Q.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

LOTION PERSIENNE

TRADE-MARK

Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rousseurs, le masque et autres taches de la peau,

La *LOTION PERSIENNE* est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable REMÈDE pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicinale, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est *brunie par le soleil*, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteilles de 50 cents. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIETAIRE,
1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal.

VOICI VOTRE VERITABLE SAUVEUR

M. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St Laurent, maintenant sur la rue Craig No 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de Rognons, constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifle, Furoncles, Erysipèle, Hydropsie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice Beau Mal, Maladies nerveuses, Enflammations quelconques, Mal d'Yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancers, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie, "Cravures" Diabète Sucrée, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes "une spécialité": en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous les uns aux autres.

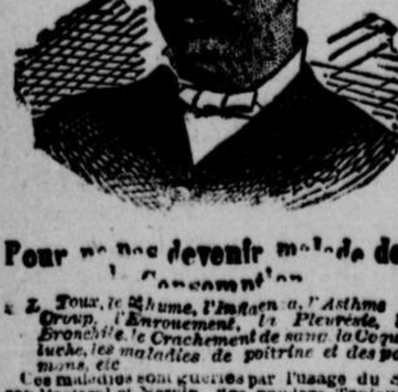
OUVERT: de 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse,

A. RACICOT, herboriste,
338 rue Craig, vis-à-vis le milieu du Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avaient condamnée à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui feront la seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS,
Cordonnier, Hochelaga.

40—c



Pour ne pas devenir malade de la Consomption

La Toux, le Rhume, l'Influenza, l'Asthme, Croup, l'Enrouement, la Pleurésie, la Bronchite, le Crachement de sang, la Coqueluche, les maladies de poitrine et des poumons, etc.

Ces maladies sont guéries par l'usage du Sirop Pectoral et Nervin, des poudres Toniques des Pilules Magiques de J. E. P. Racicot, 1434 rue Notre-Dame, Montréal, à l'enseigne du Sauvage. D'après l'automne et l'hiver que nous avons si les Rhumes et autres maladies ne sont pas soignés nous verrons le tiers de notre population prendre le terrible chemin de la maladie que l'on appelle consomption.

Si l'on veut éviter de payer des sommes énormes plus tard, sans obtenir aucun succès, faisons usage de ces remèdes. Quel bonheur que d'avoir une bonne santé! c'est un bien incalculable, et pour l'avoir vous n'avez qu'à vous rendre chez J. E. P. Racicot. Des millions de personnes ont obtenu leur guérison par ces célèbres remèdes sauvages, qui sont connus depuis au-delà de quinze ans. Il n'y a pas à balancer. Il ne faut pas oublier que vous trouverez là des remèdes pour toutes les maladies. Les maladies Vénériennes sont traitées d'une manière spéciale et radicalement guéries. Le ver solitaire ce monstre qui fait tant de victimes est chassé en trois heures par un spécifique connu de lui seul. Prix deux piastres. Méfiez-vous, tous les remèdes de J. E. P. Racicot, devront sur chaque bouteille avoir son adresse et son portrait, si cela n'est pas ou vous trompe. Vous trouverez toujours ces remèdes au numéro 1434 Rue Notre-Dame, à l'enseigne du Sauvage, Montréal; à Québec, au No 26 rue St Joseph, St Roch et Sherbrooke, 9 rue du Pont.

On n'ouvre pas le dimanche; la semaine ouvert de 8 heures le matin à 9 heures le soir.

8av—188

FEUILLETON

LA TIGRESSE

PREMIÈRE PARTIE

L'ENFANT VOLÉ

IV — *Suite.*

—Mais qu'est-ce donc? qu'est-ce donc? répétait la baronne, et elle arracha, plutôt qu'elle ne prit des mains de Luisa la carte dont la vue paraissait révéler un si terrible mystère!

Il y avait tout simplement une ligne imprimée, qui portait une mention, peut-être étrange en sa forme, mais après tout, assez simple. "La veuve de Miguel." lut Emma. Elle se retourna lentement vers son mari.

—Je ne connais pas ce nom, fit-elle.

—Ah! je le connais trop! balbutia le banquier.

—Moi aussi! murmura la gouvernante, comme une sorte d'écho lugubre.

—Où a-t-on trouvé cela? demanda encore la jeune femme, dont les doux yeux bleus s'emplirent d'un soupçon tragique.

—Dans le berceau de celle de vos deux filles qui a disparu, répliqua le commissaire de police.

—Ah! Ah! s'écria la mère, tremblante. Mais, alors, ce serait elle, ce serait cette personne, cette femme, cette veuve, qui aurait enlevé mon Anna!

—Oui, oui, c'est elle! répondit Rivadarcos. J'en avais le pressentiment. Je ne voulais pas le croire, je ne voulais pas croire à cet épouvantable malheur. Ah! il n'y a plus d'espoir, Anna est perdue, perdue à jamais! morte, ou destinée à mourir d'une mort affreuse!

—Et la vengeance ne s'arrêtera pas là, ajouta la gouvernante à voix basse. Tous nous périrons, tous, tous, sous ces coups!

—Lopez! poursuivit Mme Rivadarcos, à qui l'excès de la crainte et de la douleur donnait une énergie factice, Lopez, explique-toi, explique les paroles effrayantes que tu viens de prononcer. Ne vois-tu pas que ton silence est la pire des tortures pour moi, qu'il me tue! Qui est cette femme qui nous a pris notre enfant, cette femme que tu connais, et dont je n'ai jamais entendu le nom sortir de tes lèvres, cette femme que Luisa connait aussi, ajouta-t-elle en se retournant vers la gouvernante, qui, maintenant, gardait le silence et semblait foudroyée par la peur. Si vous la connaissez tous les deux, il n'y a qu'à la faire arrêter, et nous retrouverons Anna. Voyons, j'écoute, par grâce..

—En effet, monsieur le baron, interrompit le commissaire de police, madame a raison. Qui est la personne qui met sur ses cartes: "La veuve de Miguel." Si c'est elle qui a consommé le rapt, cela simplifiera beaucoup l'action de la justice.

—C'est elle, n'en doutez pas, dit enfin le banquier, en essayant de reprendre un peu d'empire sur lui-même.

Puis, rencontrant le regard d'Emma fixé sur lui, fouillant dans son cerveau et dans son cœur, il détourna les yeux, et ajouta:

—Cette femme est la veuve d'un nommé Miguel Mussagaray, qui a été fusillé à Buenos-Ayres, il y a huit ans.

—Eh bien! fit Emma.

—Eh bien, elle se venge, voilà tout.

—Elle se venge? fit encore la baronne d'une voix brève. De quoi?

—De.. de la mort de son mari! C'est pour cela qu'elle nous a volé notre enfant, et que nous ne la retrouverons jamais, acheva-t-il plus bas, avec un frisson de désespoir.

—Je ne comprends pas, dit encore Emma. Qu'avons-nous à voir avec la mort, avec l'exécution de son mari?

—C'est que.. c'est moi.. qui ordonnai cette exécution.

—Toi! fit Emma en reculant, effarée, de deux pas.

—Sans doute. Ne sais-tu pas que j'étais général dans l'armée argentine, au service du dictateur Rosas?

—Si!

—Ne sais-tu pas que c'est à la suite de la révolution qui éclata dans la république et qui renversa.... celui que je servais.. que j'ai dû quitter l'Amérique?

—Si, si, tu m'as dit tout cela!

—Eh bien! ce Miguel était un insurgé; fait prisonnier, j'ai dû appliquer la loi, ordonner son exécution, comme il eût ordonné la mienne, si j'étais tombé entre ses mains!

Il y avait tant d'embarras dans la voix de Lopez, en répondant; son visage exprimait une telle angoisse; son regard était devenu si fuyant; on sentait si bien qu'il ne disait pas tout, qu'une honte étouffait ses paroles, que la peur lui serrait le cœur dans la poitrine, qu'Emma, la noble et vaillante Emma, qui ne connaissait et n'admettait que les sentiments élevés, les actions qu'on peut avouer, le front haut, devant tous, sentit comme un souffle glacé qui traversait son âme et menaçait de renverser de son piédestal l'homme aimé, épousé par elle.

Il y eut brusquement un silence. La jeune femme regardait son mari avec un commencement de surprise douloureuse, luttant contre l'apparition dans sa vie d'un nouveau malheur, sinon plus grand, du moins égal à celui dont elle venait d'être atteinte, quelques heures auparavant. La mère, toute saignante, craignait à présent aussi de voir couler le sang de l'épouse.

Cependant, tout cela n'était pas raisonné. Elle sentait en elle un redoublement de souffrance, voilà tout, et n'analysait encore aucune de ses impressions. D'ailleurs, c'était ce qui devait être, quoi qu'il arrivât, le sentiment de la perte de sa fille et des dangers suspendus sur cette petite tête chérie, qui dominait chez Mme Rivadarcos.

—Enfin, il ne s'agit pas de cela! fit-elle brusquement. Si tu as ordonné l'exécution du mari de cette femme, c'est que c'était ton devoir et qu'il méritait la mort. Nous connaissons celle qui nous a pris notre Anna. Vous entendez, monsieur le commissaire de police. Il faut qu'elle soit arrêtée, arrêtée immédiatement. C'est facile, maintenant!

—Je l'espère, répliqua le commissaire. Néanmoins, son nom ne suffit pas. Il faut savoir où elle demeure, connaître son signalement. Et M. le baron va nous renseigner à tous ces égards.

Rivadarcos eut encore un mouvement de rage et de désespoir marqué.

—Je ne sais rien, dit-il. Ah! si je savais, je n'aurais besoin de personne, c'est moi, c'est moi qui... qui la frapperais!

Et tout à coup son visage, dont, en présence de sa femme, il éteignait habituellement et modifiait l'expression, soit parce qu'Emma exerçait sur son âme une action bienfaisante, soit parce qu'il sentait la nécessité de ne point révéler sous les yeux de sa compagne, modèle d'un cœur honnête et bon, tout à coup, disons-nous, son visage reprit cette expression de dureté ironique et d'impitoyable férocité qui laissait apparaître le sang indien dans les veines de l'homme du monde.

—Voyons, monsieur le baron, reprit le commissaire de police, remettez-vous, calmez-vous. Que voulez-vous dire, en affirmant que vous ne savez rien.

—Je veux dire, répondit Lopez, que je n'ai plus jamais entendu parler de cette femme depuis huit ans, que j'ignorais qu'elle fût en France, à Paris, que j'espérais qu'elle était morte, elle et tous les siens, que je ne puis donc vous dire où elle demeure, ni ce qu'elle fait à présent.

—Mais, interrompit le docteur, qui, pour avoir gardé le silence pendant toute cette scène, n'en avait perdu aucun détail, cette jeune femme, il désignait la gouvernante, sera peut être mieux renseignée, car elle paraît connaître, aussi bien que M. Rivadarcos...

—En effet, interrompit vivement le commissaire, mademoiselle, vous avez entendu.... pouvez-vous répondre?

—J'ai connu la senora Dolorès, répliqua Luisa avec un embarras aussi marqué que son maitre, quand j'habitais Buenos-Ayres, d'où je suis originaire, ainsi que M. le baron. Mais, comme lui, je croyais que tout ce qui touchait à Miguel avait disparu à jamais, et qu'on n'en entendrait plus parler. Et la présence de.. sa veuve.. à Paris.. me surprend autant que qui que ce soit. Cette femme est capable de tout.. pour se venger!

—Est-ce que vous étiez déjà au service du baron? fit le magistrat.

—Non, monsieur, répondit Luisa, d'une voix hésitante, pendant que le baron lui lançait un regard foudroyant. Mais le hasard m'a mis en relation avec le général Lopez à cette époque.

—Bien! fit le commissaire de police s'interdisant de pousser plus avant cet interrogatoire, par égard pour Mme Rivadarcos, dont il sentait, ou, plutôt, devinait l'excitation grandissante sous son silence passionné, et l'on peut s'exprimer ainsi, se réservant d'approfondir la question, s'il y avait lieu, lorsqu'il serait tout seul avec le banquier et la gouvernante. Mais vous pouvez donner son signalement n'est-ce pas?

—Oh! oui! s'écria Lopez, les lèvres blêmes. C'est une femme assez grande, très bien faite, d'une taille élégante et noble. Les yeux et les cheveux noirs, le teint pâle, ou plutôt mat. Le type pur des créoles d'origine espagnole de la Plata.

—Belle? demanda le commissaire.

—Très belle, oui.

—Ce type étranger permettra de la reconnaître plus facilement.

Il réfléchit une seconde et ajouta.

—Paraît-elle français, quand vous l'avez connue?

—Elle l'avait appris comme beaucoup de jeunes filles de bonne famille, mais elle n'avait guère occasion de s'en servir.

—Alors elle doit avoir un certain accent étranger.

—Certes.

—Je vois, monsieur, que vous l'avez beaucoup fréquentée, dit simplement le commissaire en le regardant fixement.

Le banquier fit un faible mouvement et ne répondit pas.

—Quel est son âge?

—Elle a trente-deux ans aujourd'hui.

—Avait-elle des enfants?

La pâleur de Lopez augmenta.

—Oui, fit-il.

—Combien?

—Deux.

—Des garçons, des filles?

—Une fille et un garçon.

—De quel âge?

Le banquier paraissait sur des épines, et, parfois, malgré l'effort qu'il faisait pour se dominer, jetait de côté un rapide regard sur sa femme, qui restait immobile et silencieuse, écoutant avec une intensité d'attention, laquelle causait évidemment un malaise bien marqué à son mari.

—Le fils avait trois ans, dit-il avec effroi.

—Donc, il a onze ans aujourd'hui. Mais la fille?

—La fille avait sept ans!

—Donc elle a quinze ans.

—Mais, monsieur, pourquoi toutes ces questions? demanda Lopez, avec un regard soupçonneux et presque menaçant. Qu'importent ces détails? Cette femme a volé notre fille. Elle l'a volée.. pour se venger, et chaque minute de retard livre peut-être l'enfant à de cruels traitements et fera peut-être que nous ne la retrouverons jamais, ou que nous la retrouverons morte!

Il y avait quelque chose de vraiment tragique et déchirant dans l'accent du père, en prononçant ces paroles, en même temps qu'une sorte d'irritation ou de colère contenue, inexplicable pour les assistants, sauf pour Luisa, qui, connaissant son propre crime et celui de son maitre actuel, s'expliquait fort bien ce qui se passait dans l'âme obscure de cet homme.

—C'est afin, monsieur, répondit le commissaire de police, de réunir les éléments nécessaires à la recherche que la justice va entreprendre.

Il se retourna vers l'agent qui lui servait de secrétaire, et qui s'était assis près de la petite table, où il prenait de rapides notes.

—Vous avez bien tout consigné. Pourquoi? lui demanda-t-il. Le signalement, l'âge, l'accent étranger, deux enfants?

—Oui, monsieur le commissaire. Tout est consigné.

—Une dernière question, monsieur le baron. La personne que nous soupçonnons....

—Oh! c'est elle, c'est bien elle! interrompit violemment Rivadarcos. Son poison, ce poison indien, suffirait à la dénoncer!

—Soit. Cette personne est-elle riche?

—Du fait de son mari, oui.

—Cela rendra les recherches un peu plus difficiles, murmura le magistrat.

(A continuer).

CASTORIA

pour les Bébés et les Enfants.

"Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues." Dr. H. A. Archer, 111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation, Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éructation, Vermifuge, sommifère, il aide la digestion, Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria,
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore,
Quand elle fut plus grande, elle disait: Je l'adore,
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

PIANOS { HAZELTON FISCHER DOMINION

—CHEZ—

L. E. N. PRATTE

1676

NOTRE-DAME, MONTREAL

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

TRADE MARK

Le plus pure, la plus Forte, le Meilleure

NE CONTENANT NI Alun, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres matières nuisibles

E. W. GILLETT, TORONTO, Ont. CHICAGO, ILL.

Fabr't de la Celebrated Royal Yeast Cakes

SIROP DU PRINCE DE GALLES

DE Mme HARWOOD

Ce sirop, qui est préparé d'après une prescription du célèbre Dr W. E. Bowman, ancien professeur du collège McGill, est bien le meilleur sirop pour les enfants contre les diarrhées, dissenteries, dentition difficile, le rhume, etc. Plusieurs des sirops en usage ne sont que des imitations mal réussies de cette préparation et quoique ces sirops soient vendus bon marché il sont toujours trop cher, s'ils minent la santé de vos enfants. Exigez le SIROP DU PRINCE DE GALLES et venez voir les certificats en grand nombre de parents nous remerciant d'avoir sauvé leurs enfants.

Prix. 25cts la Bouteille

Le meilleur est à meilleur marché à n'importe quel prix. Vendu par les épiciers et les pharmaciens, C. D. MORIN, propriétaire, 1385 rue Notre-Dame.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Les Pilules de Carter pour le Foie GUERISSENT

Le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

De tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer à mois. Après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux, est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules réussissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.

CARTER MEDECINE CO

NEW-YORK, E.-U.

VEGETABILISHES

Haar Mittel

—On peut se procurer le "Vegetabilishes Haar Mittel" en gros et en détail, au No 118, rue Saint-Jacques, Montréal.

—Il y a de grandes difficultés à se tenir la tête belle et propre sans faire usage du "Vegetabilishes Haar Mittel."

—Il n'y a qu'un remède infaillible contre la calvitie. Le "Vegetabilishes Haar Mittel" guérit le chapeau, la teigne, le riffle, les dartres, fait disparaître les parasites et les pellicules.

—Personne n'aurait le "mal de barbe" si le barbier se servait du "Vegetabilishes Haar Mittel" comme eau de toilette.

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit *La Minerve* dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale..........Hôtel Richelieu
Arthabaskaville........ " Albion
Beloeil.......... " Noiseux
Beloeil Station.......... " Richelieu
Berthier en Haut.... Hotel du Canada
Boston.... ....Tremont House
Boucherville........Hôtel Racicot
Boucherville........Restaurant Au
Beauharnois........ " de Beauharnois
do ....St. Lawrence Hote
do ....Hôtel du Peuple
do .... " Commercial
Buckingham.........Grand View Hote
Carillon,..........Hotel Arbique
Cheneville.......... " Hay
Cornwall, Ont.......... " Albion
Coteau du Lac.......... " Commerciale
Coteau Landing.........Travellers Hotel
Curran, Ont.........Hotel Labelle
Detroit..........Russell House
Deschambault.........Hôtel Paquin
Farnham.......... " Haber
Hamilton.........Royal Hotel
Hull.........Hotel Laberge
Hull.........Hotel Coallier
Ile Perrot Nord.........Hotel Ile Perrot
Joliette.........Hôtel Rivard
L'Assomption.......... " Archambault
Laurentides(Saint-Lin) " du Canada
Lachute.......... " Argenteuil
do .... " Paquet
Longue-Pointe.......... " Pepin
La Prairie.......... " Dominion
do .... " Montréal
do .... " McNeil
do ....Maison Robert
Louiseville.........Hôtel Fréchette
La Baie.......... " Vigneau
La Patrie, P. Q.......... " Gendreau
Geo Pharand, Ottawa Hotel, l'Orignal, Ont.
Hotel Langevin, Rockland, Ont.
Montréal—Hôtel Windsor, Place Dominion, coin de la rue Dorchester.
do —Saint Lawrence Hall, 135 rue Saint-Jacques.
do —Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do — " Jacques-Cartier, 21 Place Jacques Cartier.
do —Hôtel Lauzon, 1227 et 1229, rue Saint Laurent, quartier St-Jean Baptiste.
do — " Roy, 307 Dorchester
do — Bourdon, 91 Saint-André
do — Clément, 1256 rue Ontario
do — " B. A. Courtemanche, No Chemin Papineau
do — " Lalonde, 59 Place Chaboillez
do — " Canada, rue Saint-Gabriel
do —Grand Pacific Hotel, 30 Barrack
do —Harry's Sample Room, coin Saint-Antoine et Inspecteurs
do —Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint-Jacques et Richmond
do —Union House, 2297 Notre-Dame.
do —Club St-James, 331 Dorchester
New-York.........Fifth Avenue Hotel
do ....French Hotel
Nicolet.........Hôtel du Canada
Orleans Ont.......... " Lauzon
Ottawa.......... " Alexandria
do ....Restaurant Brunswick
do ....do Chatelois
do ....do Hudon
do ....Russell House
Papineauville.........Hôtel Côté
Piedmont, Qué.........Hotel Piedmont
Plaisance.........Hotel Charlebois
do ....Hotel Gravel
Pointe à Gatineau, P.Q. Hôtel Union
do .... " Ferry
do .... " Ottawa
Philadelphia, Pa.........Continental Hotel
Pointe-Claire.........Hôtel du Canada
do .... " Windsor
do .... " Duchesneau
Québec.......... " Saint-Louis
Rigaud.......... " du Canada
.... " Rigaud
Roberval, lac St-Jean, Q. Roberval
Roxton Pond.......... " Nadeau
Sainte-Adèle.......... " Godmer
Ste-Agathe des Monts.. " Chalifoux
St-André d'Argenteuil.. " Union
Saint-André Avelin.........Hotel Boyer
do ....Hotel Fortier
St-Antoine, Richelieu.. " Giard
St Antoine de Tilly.... " Bergeron
Saint-Benoit.......... " Neveu
Saint-Ciet.......... " du Canada
Saint-Chrysostôme.......... " Union
St-Dominique Station.. " Saint-Dominique
Sainte-Dorothée.......... " Deblen
Saint-Eustache.......... " du Canada
Saint-Faustin.......... "Dusablo
Saint-Félix de Valois.. " Geoffroy
Sainte-Geneviève.......... " Jacques-Cartier
St-Gabriel de Brandon.. " Cornellier
St-George Est. Beauce. " Poulin
Saint-Hyacinthe.......... " Yamaska
do .... " du Canada
do .... " Central
Saint-Jacques le Mineur " Derenleau
Saint-Janvier.........Hotel Depatie
Saint-Jean.........Hôtel Balmoral
Saint Jérôme.......... " Rochon
Saint-Jovite.......... " Plouffe
Sainte-Julienne.......... " Corain
do .... " Preves
Saint-Laurent.......... " Crevier
Saint-Liboire.......... " Bachand
Sainte-Madeleine.......... " du Canada
Saint-Martin (Laval)...Montreal House
do do ...Hôtel Lapensee
Sainte-Mélanie.......... " Perrault
Saint-Ours.......... " Tétrault
Saint-Pie, comté Bagot. " Central
Saint-Polycarpe.......... " Lalonde
Sainte-Rose.......... " Magnolia
Saint-Romuald.......... " Saint-Hilaire
Saint-Rédempteur.......... " St-Rédempteur
Saint-Sauveur.......... " Beauchamp
Saint-Sauveur.......... " Plouffe
St-Sauveur des Monts.. " Lalonde
Sainte-Scholastique.... " Poirier
Sainte-Thérèse.......... " Blainville
Saint-Tite, Co. Champl. " Marchand
Saint-Zotique.......... " Fortraier
Sorel.......... " Fish
do .... " Saint-Laurent
do .... " du Marché
do .... " Paul
Sherbrooke.........Railway Hotel
Sherbrooke-Est.........Hôtel Desruisseaux
" ....Saint-Pierre
South Durham.........American House
Terrebonne.........Bernardin
Thurso.........Hotel Chevrier
Toronto.........Rossin House
Treadwell, Ont.........Hotel Duchêne
Trois-Pistoles.........Hôtel Lavigne
Trois-Rivieres.......... " Panneton
do ....Maison Langevin
Valcourt.........Hotel Valcourt
Vaudreuil.........Hotel du Canada
Varennes.......... " Brodeur
Victoriaville.......... " Prince de Galles
do .... " Samson
Valleyfield.........Queen's Hotel
do .... " Madore
do .... " Vachon
do .... " Windsor
Warwick.......... " Mignier
Waterloo.......... " Bauline
Wendover Ont.........Hotel Rouleau

HYGIÈNE Soins de la Bouche

N'EMPLOYER QUE l'Elixir, Poudre, Pâte Dentifrices DES RR. PP. BÉNÉDICTINS de l'Abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve dans toutes bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

ELIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS

Vente en gros à Montréal: LYMAN SONS & Co, Droguistes, 384, St-Paul Street.

The Liverpool & London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF, - - - - $33,000,000

Montant placé au Canada, $900,000

DIRECTEURS AU CANADA:

HON. HENRY STARNES, Président.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, Sous agent pour la cité.

Bureau principal et succursale au Canada:

16—PLACE-D'ARMES—16

Coin de la rue Saint-Jacques

MONTREAL

COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

FEU et VIE

Capital et Fonds accumulés........ $ 46,000,000
Revenu annuel 10,300,000
Fonds investis en Canada........ 2,000,00

Directeur-Gérant:—THOMAS DAVIDSON, Ecr

DIRECTEURS ORDINAIRES:

Hon. THE. RYAN: GILBERT SCOTT, W. W. OGILVIE, A. MACNIVER.

BUREAU PRINCIPAL EN CANADA:

78, Rue St. François-Xavier, Montréal

GUSTAVE FAUTEUX,
A. O. DOSTALER,
Agents spéciaux.

125—jan Département Français.

Hotel des Sources Saint-Léon

ST-LEON, P. Q.

Ce splendide hôtel, l'une des plus belles et des plus agréables villégiatures du Canada, sera ouvert aux touristes le 1er juin. Les propriétaires ont retenu les services de l'un des principaux cuisiniers français de Montréal qui dirigera la cuisine. Pour ceux qui souffrent du rhumatisme, de la névralgie, de l'indigestion, etc., etc., les Sources de la Saline, qui appartiennent à cet hôtel, offrent une guérison certaine. Chaloupes, tables de billards, croquet, etc., etc., etc.

Des voitures attendront les touristes à l'arrivée de chaque train à Louiseville.

The St-Leon Mineral Water Co., Propriétaires.

Seule propriétaire de la célèbre Eau Minérale de Saint-Léon. Une excursion spéciale tous les samedis par le C. P. R. 220—c

LIGNE DOMINION DE STEAMSHIPS

SERVICE DE LIVERPOOL

De Montréal.		De Québec
SARNIA......	Jeudi, 24 Oct	
OREGON......	Merc. 30 Oct	Jeudi, 31 Oct.
TORONTO......	Jeudi, 7 Nov	
*VANCOUVER	Merc. 20 Nov	Jeudi, 21 Nov

Service de Bristol pour Avonmouth Dock.

Steamer	De Montréal
Texas............	vers le 3 Oct.
Dominion............	vers le 7 Nov
Ontario............	14 Nov.

Les paquebots partent à l'aurore les jours ci-dessus. Les passagers peuvent embarquer le soir précédent.

Prix de passage de Montréal ou Québec à Liverpool, $50 à $80, selon le steamer et la location des cabines, tous mêmes privilèges au salon.

Seconde cabine, $30 pour Liverpool ou Glasgow. Entrepont $20 pour Liverpool, Londonderry, Londres Queenstown, Glasgow ou Belfast.

*Ces steamers sont pourvus d'un salon, d'une salle de musique, d'un fumoir et de salles de bain. Le roulis est très peu sensible et ces navires ne transportent ni bétail, ni moutons.

Billets intermédiaire et d'entrepont payables d'avance, et au plus bas prix.

Pour fret ou passage s'adresser à Liverpool, à Flinn, Main et Montgomery, 24 James Street, à Québec, à W. M. Macpherson.

W. D. O'BRIEN, 143 rue St-Jacques,
D. BATTERSBY, 174 rue St-Jacques,
G. W. ROBINSON, 136 rue St Jacques
DAVID TORRANCE et Cie,
No 8 rue Hopital, Montréal.

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

Arrangements d'Automne 1889

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit:

Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis;

Le Steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, part de Montréal à six heures p. m., et de Québec, le lendemain, à cinq heures p. m.

QUEBEC ET LE SAGUENAY

Le vapeur "UNION" jusqu'au 15 novembre, partira deux fois par semaine, du quai Saint-André, les mardis et vendredis à 7.30 hrs. a. m. pour Baie Saint Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Baie des Ha Ha et Chicoutimi. Le Union arrête à l'anse Saint-Jean les Mercredis et Samedis.

Le steamer BOHEMIAN, capitaine Baker, part pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.

Le steamer TROIS-RIVIERES, capitaine Napoléon Collette, part pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.00 heures p. m.

Le steamer CHAMBLY, capitaine Jean Chandelaine, part pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 heure p. m.

Le steamer BERTHIER, capt. Laforce, commençant Lundi, le 7 octobre, partira tous les jours (dimanches et fêtes exceptés) à 2.30 pour Boucherville, Varennes, Verchères et Bout de l'Ile; pour Saint-Paul l'Ermite, Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi; pour Lachenaie, Jeudi et Vendredi; et pour Contrecœur, Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.

TRAVERSE DE LAPRAIRIE

Le vapeur LAPRAIRIE, capitaine Bourassa part aux heures suivantes, autant que possible

DE LAPRAIRIE	DE MONTREAL
Du 30 Septembre au 28 Octobre, les dimanches et jours de fête exceptés,	
6.30 a.m. 12.30 p.m. 9.00 a.m.	7.30 a.m. 4.00 p.m. 11.00 a.m.
Du 28 Octobre jusqu'à la clôture de la navigation, les dimanches et jours de fête exceptés	
7.00 a.m. 10.00 a.m.	8.00 a.m. 3.00 p.m.

TRAVERSE DE LONGUEUIL

JOURS DE SEMAINE ET FETES

De Longueuil au Pied du courant à 5 a. m. 6.00, 7.00, 8.00, 8.30, 9.00, 10, 11, a. m., 12 p. m., 1, 2, 3, 4, 5, 5.30, 6, 6.30, 7.10 p. m.

Du Pied du courant à Longueuil à 5.30 6.30, 7.30, 8.15, 8.45, 9.30, 10.30, 11.30, a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 5.45, 6.15, 6.45, 7.30 p. m.

Service entre Longueuil et quai Jacques-Cartier

JOURS DE SEMAINE

Quitte Longueuil par le vapeur BERTHIER vers 8.15 a. m.

VOYAGES DU DIMANCHE

De Longueuil pour le quai Jacques-Cartier à 8 a. m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15 p. m.

De Montréal (quai Jacques Cartier) pour Longueuil à 8.40 a. m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50 p. m.

De Longueuil pour le Pied du Courant, dernier voyage, 6.00 p. m.

Du Pied du courant à 9.05 a. m., 1.30, 2.45, 4.00, 5.15 et 6.30 p. m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: H. F. Chaffee, No. 1384 rue Saint-Jacques, en face du Saint Lawrence Hall; John McConniff, hôtel Windsor; Hy. Saint-Dizier, hôtel Balmoral; Robt. McEwen, bassin du canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

ALEX. MILLOY
Gérant Div. Ouest

A. DESFORGES
Inspecteur.

JULIEN CHABOT
Gérant Général.

Bureau Principal, 228 rue Saint-Paul.
Montréal, 1er Octobre 1889.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la

Jetée No 42 de la Rivière du Nord

Au pied de Morton Street

LA BOURGOGNE, Fr..... Samedi, 19 Oct., midi.
LA GASCOGNE, Santelli..... Samedi, 2 Oct., 6.00 A.M.
LA BRETAGNE, De Jousselin..... Samedi, 2 Nov., midi.
LA CHAMPAGNE, Boyer..... Samedi, 9 Novembre, 6.00 A.M.

Prix du passage pour le Havre:

Première cabine..........$100 et $80
Seconde cabine..........$60
Entrepont, de New-York au Havre... $26
do de New-York à Paris..... $29

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

A. FORGET, Agent général,
3 Bowling Green, foot of Broadway
MONGENAIS, BOIVIN & Cie, 338 rue Saint-Paul, Agents pour Montréal.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des malles canadiennes et américaines.

1889—ARRANGEMENTS D'ETE—1889

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer avec machines à double effet dont les noms suivent, construits aux chantiers de la Clyde. Ces vapeurs, avec compartiments étanches, sont incomparables pour la force, la vitesse de la marche et le confort; ils sont pourvus de tous les agencements modernes et ont fait les traversées les plus rapides.

Vapeurs	*Tonnages*	*Commandants*
Acadian........	931	Capt. C. Mylius.
Assyrian........	3970	Capt. John Bentley.
Australian........	2458	Capt. Vipond.
Brasilian........	4100	Building.
Buenos Ayrean.	4005	Capt. J. Scott.
Canadian........	2906	Capt. John Kerr.
Carthaginian....	4214	Capt. A. Macnicol.
Caspian........	2728	Capt. A. McDougal.
Circassian........	3724	Lieut R. Barret, RNR
Corean........	3488	Capt. C. J. Menzies.
Grecian........	3613	Capt. C. E. LeGallais
Hibernian........	2997	Capt. John Brown.
Lucerne........	1925	Capt. Nunan.
Manitoban........	2975	Capt. Dunlop.
Monte Videan....	3500	Capt. W. S. Main.
Nestorian........	2689	Capt. John France.
Newfoundland....	919	Capt.
Norwegian........	3523	Capt. R. Carruthers
Nova Scotian....	3305	Capt. R. H. Hughes.
Parisian........	5359	Capt. Joseph Ritchie
Peruvian........	3038	Capt. J. G. Stephen.
Phœnician........	2425	Capt. D. J. James.
Polynesian........	3983	Capt. Hugh Wylie.
Pomeranian........	4364	Capt. W. Dalziel.
Prussian........	3030	Capt. J. Ambury.
Rosarian........	3500	Capt. D. McKillop.
Sardinian........	4376	Capt. W. Richardson
Sarmatian........	3647	Capt. W. [illegible]
Scandinavian....	3068	Capt. John Park.
Siberian........	3904	Capt. R. P. Moore.
Waldensian........	2256	Capt. Whyte.

Les steamers faisant le service de la malle entre

Liverpool, Londerry, Québec et Montréal,

partant de Liverpool et Québec les jeudis et arrêtant à Derry en venant de Liverpool seulement, pour recevoir les passagers d'Irlande et d'Ecosse, sont censés partir:

	DE MONTREAL		DE QUEBEC
Circassian.	Mercredi, 2 Oct	Jeudi,	3 Sept
Parisian...	" 2 Oct.	"	3 Oct
[illegible]	" 9 Oct.	"	10 Oct
*Carthaginian	" 16 Oct	"	17 Oct
Sardinian..	" 23 Oct	"	24 Oct
Circassian..	" 30 Oct	"	31 Oct
Parisian...	" 6 Nov	"	7 Nov
Polynesian.	" 13 Nov	"	14 Nov
*Carthaginian	" 20 Nov	"	21 Nov

Notez que le Carthaginian étant dans le trafic de bestiaux, ne prendra pas de passagers de Montréal à Liverpool.

Les passagers, s'ils le désirent peuvent embarquer à Montréal après 8 heures, le soir précédent le départ du navire.

Prix du passage de Montréal ou Québec

Première.............$ 0, $ et $
(Selon l'aménagement.)
Seconde.............$30
Entrepont.............$20

Les steamers du *service entre Glasgow, Québec et Montréal*, sont censés partir de Montréal pour Glasgow comme suit:

Sarmatian..........	Vers le	23	Sept
Norwegian..........	"	2	Sep
Siberian..........	"	5	Oct
Pomeranian..........	"	12	Oct
Corean..........	"	18	Oct
Sarmatian..........	"	25	Oct
Norwegian..........	"	1	Nov
Siberian..........	"	8	Nov

Les steamers de la

Ligne de Londres, Québec et Montréal,

sont censés partir de Montréal pour Londres comme suit:

[illegible]an..........	Vers le	9	Oct
Canadian..........	"	13	Oct
Assyrian..........	"	19	Oc
Grecian..........	"	16	Nov

Les steamers du service des malles entre LIVERPOOL, QUEENSTOWN, SAINT-JEAN, HALIFAX et BALTIMORE sont censés partir:

d'HALIFAX

Bueno Ayrean..........	Lundi,	0	Sept
Peruvian..........	"	1[illegible]	Oct
Nova Scotian..........	"	28	Oct
[illegible]..........	"	[illegible]	Nov
Peruvian..........	"	25	Nov

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean:

Première............. $2[illegible]
Seconde............. 15
Entrepont............. 6

Des connaissements directs

sont donnés à Liverpool, Glasgow et aux différents ports du continent, pour tous les points du Canada et des Etats-Unis et de toutes les gares de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis pour Liverpool et Glasgow.

via Boston, Portland et Halifax

Communication par les chemins de fer Intercolonial et Grand Tronc, via Halifax, et par les chemins de fer Vermont Central et le Grand Tronc (National Despatch); et par le Boston et Albany, New-York Central et Great Western (Merchant's Despatch) via Boston, et par le Grand Tronc.

Des connaissements directs pour le train de l'Est, peuvent être obtenus d'aucun des agents des chemins de fer ci-dessus nommés.

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à John M. Currie, 21 quai d'Orléans, Havre; Alexander Hunter, 4 rue Gluck, Paris; Aug. Schmitz et Co ou Richard Berns, Anvers; Ruys et Co, Rotterdam; C. Hugo, Hambourg; James Moss & Co, Bordeaux; Fisher et Behmer, Schusselkorf, No 8, Brême; Charley et Malcolm, Belfast; J. Scott et Cie, Queenstown; Allan Brothers et Co., 103 Leadenhall, st., E. C., Londres; James et Alex. Allan, 70 Great Clyde street, Glasgow; Allan Bros, James street, Liverpool; Allans, Ray et Cie, Québec; Allan et Cie, 72 La Salle street, Chicago; H. Bourlier, Toronto; G. W. Robinson, 136 rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Saint Lawrence Hall; D. Battersby, 174 rue Saint Jacques; W. D. O'Brien, 143 rue Saint Jacques, ou A. E. Chaffee, Jr., 136 rue Saint Jacques.

H. et A. ALLAN,
80 State Street, Boston, et
Rue Commune, Montréal.

ST. LAWRENCE HALL

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'épargne aucune dépense pour remettre tout à neuf et à introduire de plus dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.

Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur

H. HOGAN Propriétaire
H. MONTGOMERY Gérant.

FRANCE--CANADA

LIGNE BOSSIERE

MM. Bossière, Frère et Cie, ont reçu un cablegramme de leur maison du Havre leur annonçant l'achat de deux nouveaux steamers, dont l'un remplaçant le "GEOGRAPHIQUE," partira d'Anvers vers le 1er octobre et sera ici aux environs du 27 au 28 octobre.

Le Pacifique CANADIEN

LES TRAINS QUITTENT MONTREAL

De la Gare de la Rue Windsor

Pour Sherbrooke—3.40 p. m. ‖*8.30 p. m.

Pour St-Jean, Farnham, etc. *9.00 a. m., 3.40 p. m., 5.40, †*8.05 p. m., ‖*8.30 p. m.

Pour Boston, ‡Portland, Manchester, etc, *9.00 a. m. et †*8.05 p. m.

Pour St-Jean, N. B. et Halifax, N. S., ‖*8.30 p. m.

Pour Newport—*9.00 a. m., 5.40 p. m. et †*8.05 p.m.

Pour Toronto, Smith's Falls, Peterboro, Brockville, *9.20 a. m. Pour Smith's Falls, Toronto, Détroit, Chicago, etc, †*8.45 p. m.

Pour Ottawa et Buckingham, †*10.00 a. m. et 4.15 p. m.

Pour Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis, etc, †*10.00 a. m.

Pour Vaudreuil, etc.,—*9.20 a. m., ‖12.30 p. m., 5.15 p. m., 6.15 p. m. et †*8.45 p. m.

Pour Winchester—*9.20 a. m., 5.15 p. m. et †*8.45 p. m.

De la gare Dalhousie

Pour Québec—*8.10 a. m., (*3.30 p.m. Dimanches seulement) et *10.00 p.m. Pour stations sur l'Intercolonial jusqu'à Campbellton, N. B., *10.00 p.m.

Pour Trois-Rivières—*8.10 a. m. (*3.30 p.m. Dimanches seulement) 5.00 p.m. et *10.00 p. m.

Pour Joliette, St-Félix de Valois, St-Gabriel, etc—5.00 p.m.

Pour Ottawa—*8.50 a.m., 4.40 p.m., *8.40 p.m.

Pour Winnipeg et Vancouver—*8.40 p m.

Pour St-Jérôme, St-Lin et St-Eustache—5.30 p.m.

Pour Ste-Rose et Ste-Thérèse, et stations intermédiaires—3.00 p.m., 4.40 p.m., 5.30 p.m. Samedis seulement, 1.30 p.m., au lieu de 3.00 p.m.

De la gare Bonaventure

Pour Chambly et Marieville, etc., 9.00 a.m., de St-Lambert, venant en connexion avec le Grand Tronc, 8.30 a.m. train de la gare Bonaventure.

Pour Chambly et Marieville, etc., 5.00 p.m.

‖ Excepté les samedis.

† Tous les jours, dimanches compris. Les autres trains, les jours de semaine seulement, hormis d'avis contraire.

* Chars salon et chars dortoirs attachés aux trains désignés par une astérique.

‡ Point de raccordement pour Portland par ce train quittant Montréal, les samedis.

Il y a des agents de douanes américaine aux gares de Windsor et Dalhousie qui sont chargés d'examiner les bagages à destination des Etats-Unis.

BUREAUX DES BILLETS
266 RUE SAINT-JACQUES

Hôtels Windsor et Balmoral. Gares de la rue Windsor et de la Place Dalhousie.

CHEMIN DE FER

VERMONT CENTRAL

Départ des trains de Montréal

DEPOT BONAVENTURE

8.30 A. M.—Train vite arrivant à Saint-Albans 10.50 a. m., Burlington, 12.10 p. m., Montpelier, 12.5 p. m., White River Junction 3.30 p. m., Boston via Lowell 7.25 p. m. et New-York via Springfield (1.35) p.m.

Les nouveaux wagons Buffet-Pullman sont attachés aux trains de Boston.

Cet [illegible] Saint-Jean avec le train pour Farnham, Granby et Waterloo.

4.20 P. M.—Express de New-York tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 6.50 p. m. (souper), Burlington 8.15 p.m., Rutland 10.30 p. m., Troy 2.00 a. m., Albany 2.20 a. m., et New-York 7.00 a. m., tous les jours, (dimanche excepté) pour Boston arrivant à 7.49 a. m., Worcester 4.50 a. m., via Rutland, Bellows Falls et Fitchburg. Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New-York et Saint-Albans à Boston

4.20 P. M.—Express arrivant Farnham 5.58 p. m., Granby 6.1 p. m., Waterloo 7.2 p. m.

8.30 P. M.—Express de nuit tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 10.45 p.m., White River 3.13 a. m., Manchester 6.21 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston via Lowell 8.30 a. m. Tous les jours (dimanche excepté) pour Fitchburg, arrivant à 9.35 a. m., New-York, via Northampton, Holyoke Springfield et New Haven 11.40 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua et Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle-Angleterre.

Des wagons buffet Pullman sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Pour les billets, indicateurs et toute autre information, s'adresser aux hôtels Windsor et Balmoral, et aux bureaux du Grand-Tronc et au bureau de la compagnie, No 136 rue Saint-Jacques

A. C. STONEGRAVE,
Agent des passagers au Canada
S. W. CUMMINGS,
Agent général des passagers.
J. W. HOBART, Gérant-Général.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

ARRANGEMENTS D'ETE

A partir du 10 Juin 1889, les trains express directs à passagers feront le service quotidien (dimanche excepté) comme suit:

Départ de Montréal à la gare Bonaventure, par le chemin de fer du Grand-Tronc..........	8.00—22.10
Départ de Lévis..........	14.30—7.20
Arrivant à la Rivière-du-Loup	18.15—12.00
" Trois Pistoles..........	19.20
" Rimouski..........	20.45
" Petit Metis..........	21.32
" Campbellton..........	24.50
" Jonction Dalhousie..........	2.45
" Bathurst..........	3.05
" Newcastle..........	3.47
" Moncton..........	7.00
" Saint-Jean..........	10.30
" Halifax..........	13.50

Les wagons-lits et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert en vingt-neuf heures et cinquante cinq minutes.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.

Les wagons du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.

Des billets directs peuvent être obtenus au chemin de fer et au bureau pour tous les postes dans le Bas Saint-Laurent et les provinces maritimes.

Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent des passagers et du fret de l'Est, 136 rue Saint Jacques, vis-à-vis du Saint-Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant Général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton N. B., 5 Juin 1889.

LA MINERVE est imprimée et publiée par L. Berthiaume au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel.